



Réseau National d'Observation

des Oiseaux de passage



**Suivi des populations nicheuses (1996-2016)
et hivernantes (2000-2016)**





Réseau « Oiseaux de passage »

Rapport 2016

■ Sommaire

■ Le mot de la FNC



Comme chaque fois que j'y réside en cette période automnale, ce matin dans ma maison du littoral landais, mon esprit était tourné irrésistiblement vers le ciel à l'affût des premiers passages de grives, palombes et autres « petits oiseaux ». Cette part de mystère dans les migrations nous fascine toujours... De nos jours, les grands chamboulements de la Nature nous commandent d'être vigilants sur cette ressource, qui nous semblait inépuisable, et de lever le voile sur ces mystères pour mieux connaître et gérer. La connaissance scientifique désenchante-t-elle notre monde merveilleux ou au contraire le réenchante-t-elle autrement ? Chacun en sera juge en lui-même, mais comment ne pas être émerveillé devant le labeur accompli sans faille depuis maintenant 20 ans au sein du Réseau national d'observation « Oiseaux de passage » ONCFS/FNC/FDC par les techniciens des Fédérations et les agents de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, pour percer les mystères de ces oiseaux de passage. Grâce à cela, aujourd'hui nous sommes en mesure de savoir comment ils se maintiennent, du moins en France : leurs effectifs reproducteurs en France augmentent-ils ou pas ? Idem pour leurs effectifs qui demeurent chez nous en hiver. Et bientôt, et ça n'est pas le moindre progrès récent du Réseau, nous pourrions savoir *combien* ils sont au printemps !

Pour répondre à ces questions pourtant basiques et triviales (où ? combien ?...), du moins pour le français lambda, il faut mesurer les efforts prodigieux nécessaires : une vingtaine d'espèces à recenser, quelques 800 professionnels trois fois par an sur le terrain, plus de 5 300 points d'écoute sur tout le territoire national... Et tout cela grâce à un investissement humain et financier important dans le réseau ! Un cercle vertueux, de l'utilisation de la ressource à sa conservation. C'est aussi là, la pierre apportée par la chasse française à l'édifice de la connaissance et du suivi de ces oiseaux sur toute leur voie migratoire, puisque ces données collectées en France iront grossir celles des autres Pays européens, via les exercices internationaux de rapportage et évaluation de l'état de conservation ; tout en aidant chaque Fédération à mieux gérer ces espèces dans son propre département.

Jean-Pierre Arnauduc
Directeur technique
 Fédération Nationale des Chasseurs

Le mot de la FNC.....	2
Les partenaires, l'équipe du réseau, les contacts et les remerciements.....	3
Préambule	4
Objectifs des programmes.....	4
Méthodologie générale.....	4
Protocoles de dénombrements.....	4
Echantillonnage	5
20 espèces suivies	5
Fonctionnement et Organisation du réseau.....	6
Analyse des données	6
Couverture géographique 2016.....	7
Programme ACT- synthèse météorologique printemps 2016.....	8
Tendances des effectifs nicheurs	9
Alaudidae.....	9
Phasianidae.....	10
Sturnidae	11
Turdidae	12
Colombidae	14
Corvidae	16
Synthèse des tendances des effectifs nicheurs.....	17
Programme FLASH - synthèse météorologique 2015-2016.....	18
Tendances des effectifs	
Hivernants	19
Alaudidae.....	19
Charadriidae.....	20
Turdidae	21
Sturnidae	23
Colombidae	24
Synthèse des tendances des effectifs hivernants.....	26
Bibliographie.....	27
Quelques exemples d'utilisation des données.....	28

Ce rapport est aussi le vôtre, n'hésitez pas à nous faire parvenir vos contributions.

■ Les partenaires

Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage

85, Avenue de Wagram

75822 Paris Cedex 17

www.oncfs.gouv.fr

Fédération Nationale des Chasseurs

13, Rue du Général Leclerc

92130 Issy-les-Moulineaux

www.chasseurdefrance.com



■ L'Équipe du Réseau

Administrateur National du Réseau

Denis Roux

ONCFS / DRE / Unité Avifaune Migratrice

Station de Sault - Maison Guende - Rue du Musée - BP 20 - 84390 Sault

Supervision Scientifique

Cyril Eraud

ONCFS / DRE / Unité Avifaune Migratrice

Station de Chizé - 79360 Villiers-en-Bois

Cartographie - SIG

Guillaume Body

ONCFS / DRE - Saint Benoist - BP 20 - 78610 Auffargis

Conception et gestion base de données

Frédéric Dej

ONCFS / DRSI - Station de Birieux - Montfort - 01330 Birieux

■ Les contacts

Denis Roux

Téléphone : 04 90 64 15 39

06 20 78 49 84

Télécopie : 04 90 64 18 43

Email : denis.roux@oncfs.gouv.fr

Cyril Eraud

Téléphone : 05 49 09 74 12

Télécopie : 05 49 09 68 80

Email : cyril.eraud@oncfs.gouv.fr

■ Citation recommandée

Roux, D., Dej, F., Body, G., & Eraud, C. (2016). - *Suivi des populations nicheuses (1996-2016) et hivernantes (2000-2016)*. Réseau national d'observation « Oiseaux de passage » ONCFS-FNC-FDC. Rapport interne ONCFS, novembre 2016, 28 p.

■ Remerciements

Nous tenons à remercier tous les collaborateurs ayant contribué à la collecte des données, **les agents techniques et techniciens de l'environnement, les techniciens des Fédérations Départementales des Chasseurs et les bénévoles**, ainsi que **Fanny ALLINDRE** et **Julia LEVEL** pour leur aide dans la saisie et la validation des données, et **Jean-Pierre ARNAUDUC** pour la relecture du document.

Crédits photos page de couverture : Grive draine (haut et bas) © D. Gest (www.dgestim.fr)

■ Préambule

Le suivi de l'évolution de la taille des populations nicheuses et hivernantes joue un rôle de premier plan en biologie de la conservation. Dans cette optique, l'ONCFS, en partenariat avec la Fédération Nationale des Chasseurs, s'est doté à l'échelle nationale depuis 1996 d'une source d'information pérenne sur l'évolution des populations d'oiseaux nicheurs et depuis 2000 sur celles des oiseaux hivernants. Désigné sous l'appellation « Réseau National d'Observation des Oiseaux de Passage », ce réseau est dédié de manière plus spécifique au suivi des populations nicheuses (programme « ACT ») et hivernantes (programme « Flash ») des principales espèces d'oiseaux terrestres exposées aux prélèvements par la chasse.

Objectifs des programmes

- **Programme « ACT »** : évaluer les tendances démographiques en France des populations d'oiseaux nicheurs sur le long terme.
- **Programme « Flash » de janvier** : évaluer sur le long terme l'abondance et la répartition des espèces classées "Oiseaux de passage" au cours de l'hiver.

Méthodologie générale

Protocoles de dénombrements

Programme « ACT »



© D. Roux / ONCFS

La méthode des **points d'écoute** s'est largement popularisée au cours des dernières décennies comme outil de mesure de l'évolution de l'abondance et de la distribution des populations d'oiseaux à l'échelle macro-géographique. Cette méthodologie repose sur un réseau d'unités échantillons de forme circulaire sur lesquelles sont dénombrés les oiseaux vus et/ou entendus au cours d'un intervalle de temps fixe. Offrant un compromis idéal entre effort de prospection et précision des paramètres rattachés aux

tendances populationnelles, c'est cette méthodologie qui est utilisée dans le cadre du programme « ACT ».

Chaque année depuis 1996, le même réseau de points répartis le long d'itinéraires routiers est parcouru par les observateurs affiliés au réseau. Afin de tenir compte des différences de phénologie de la reproduction qui existent au sein du cortège d'espèces suivies (i.e. espèces précoces vs. tardives), chaque point d'écoute est inventorié à deux reprises au cours de la saison. Un premier inventaire est réalisé entre le 1^{er} et le 30 avril, tandis que le second est conduit entre le 15 mai et le 15 juin.

Sur chaque point, le nombre d'individus chanteurs de chaque espèce est dénombré dans un cercle de 500 mètres de rayon autour du point, les individus seulement vus ne sont pas comptabilisés. Ces dénombrements sont effectués dans les deux heures qui suivent l'heure légale de lever du soleil et lorsque les conditions météorologiques sont favorables. La durée d'écoute est fixée à 10 minutes afin de réduire les biais associés à d'éventuels doubles comptages et permettre le maintien d'une probabilité de détection relativement élevée.

Programme « Flash » de janvier

La méthodologie s'appuie sur le même réseau de routes et de points d'écoute que celui défini dans le cadre du programme « ACT ».

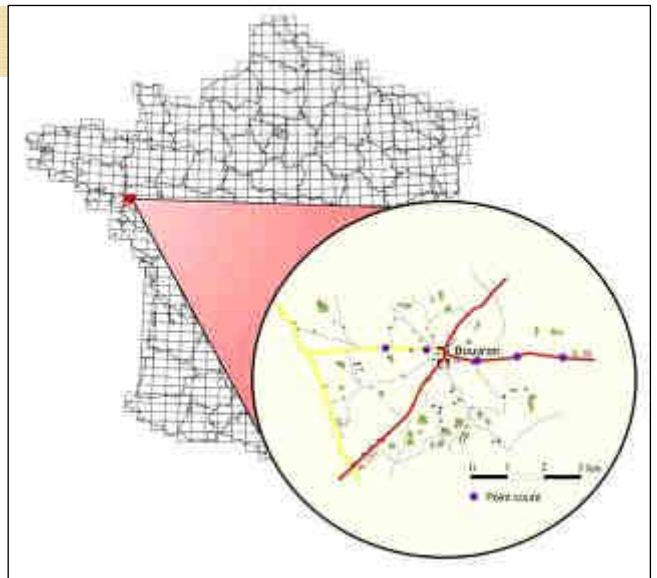
Chaque route est parcourue par un observateur aux alentours de la mi-janvier (entre le 10 et 21 janvier). Les relevés sont effectués entre 9h00-13h00. La durée des points d'observation est fixée à 5 minutes. Durant ce laps de temps, tous les individus jugés différents (vus et/ou entendus) sont notés. L'observateur peut s'aider de jumelles et prospecter dans toutes les directions, la distance de comptage étant limitée dans l'unité échantillon.



© F. Sébathe

■ Echantillonnage

Le plan d'échantillonnage sur lequel s'appuient ces deux programmes est de type systématique, lequel s'avère pertinent pour appréhender la variabilité des contextes environnementaux à une large échelle géographique. Ce plan repose sur la couverture nationale de l'IGN et son maillage de cartes au 1/50 000 (28 x 20 km). La couverture totalise 1 067 mailles, chacune comportant un tronçon routier (autoroutes et routes nationales exclues) d'une longueur d'au moins 4 km et choisi aléatoirement mais en dehors des grandes zones urbanisées. Chacun de ces tronçons comporte une série de 5 points d'arrêt espacés d'environ 1 km à partir d'un premier point localisé de manière aléatoire. Ce plan d'échantillonnage totalise ainsi un potentiel de 5 335 points de comptage.



Chiffres clés

- 1 067 routes échantillons
- 5 335 points



Tracé d'une route échantillon et de ses 5 points de comptage.

■ 20 espèces suivies : 17 espèces nicheuses et 13 hivernantes

Alaudidae

Alouette des champs *Alauda arvensis* (N, H)
Alouette lulu *Lullula arborea* (N, H)

Colombidae

Pigeon ramier *Columba palumbus* (N, H)
Pigeon colombin *Columba oenas* (N, H)
Tourterelle turque *Streptopelia decaocto* (N, H)
Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* (N)

Turdidae

Merle noir *Turdus merula* (N, H)
Grive draine *Turdus viscivorus* (N, H)
Grive musicienne *Turdus philomelos* (N, H)
Grive litorne *Turdus pilaris* (N, H)
Grive mauvis *Turdus iliacus* (H)

Phasianidae

Caille des blés *Coturnix coturnix* (N)
Faisan de Colchide *Phasianus colchicus* (N)
Perdrix rouge *Alectoris rufa* (N)

Corvidae

Geai des chênes *Garrulus glandarius* (N)
Pie bavarde *Pica pica* (N)
Corneille noire *Corvus c. corone* (N)

Sturnidae

Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris* (N, H)

Charadriidae

Pluvier doré *Pluvialis apricaria* (H)
Vanneau huppé *Vanellus vanellus* (H)

N = espèce suivie en reproduction ; H = espèce suivie en hiver

■ Fonctionnement et Organisation du Réseau

La prospection des 5 335 points de comptage mobilise chaque année un réseau de **800 observateurs**, composé de **600 agents de l'ONCFS** rattachés aux différents Services Départementaux et de **200 personnels techniques des Fédérations Départementales des Chasseurs**. Ces observateurs sont coordonnés à l'échelle départementale par des Interlocuteurs Techniques Départementaux (ITD). L'ITD joue un rôle d'interface entre les différents observateurs dont il a en charge l'animation et l'administrateur du programme : i) il assure la bonne application des protocoles et l'organisation des prospections sur le terrain, ii) il retranscrit et forme les observateurs aux éventuelles modifications méthodologiques dont il a pris connaissance au cours d'une session de formation. Ces sessions de formation organisées chaque année par l'administrateur national du réseau sont l'occasion de repréciser les objectifs des programmes, les modalités de récolte et de traitement des données, et de vérifier le niveau de connaissance des interlocuteurs techniques (e.g. ; reconnaissance des chants).

La centralisation et la validation des relevés annuels sont assurées par l'ITD, avant transmission à l'administrateur du réseau. La saisie et la validation des données sont effectuées par ce dernier à l'aide d'une application de gestion de base de données développée spécifiquement à cet effet. L'analyse des tendances populationnelles des différentes espèces suivies est assurée par l'Equipe « Alaudidés, Turdidés et Caille des blés » de l'Unité avifaune migratrice à la Direction de la Recherche et de l'Expertise.

Chiffres clés

- **800 observateurs** :
600 Agents de l'ONCFS.
200 Agents des FDC.
225 000 données saisies chaque année.

■ Analyse des données

Le cadre statistique utilisé pour le calcul des indices d'abondance et la caractérisation des tendances populationnelles est emprunté aux modèles de type Log-linéaire (ter Braak et *al.*, 1994). La paramétrisation de ces modèles est caractérisée par une fonction de lien en Log et une distribution de l'erreur de type Poisson.

Pour le programme « ACT », le nombre de contacts retenu pour une espèce en un point donné est celui qui correspond au nombre le plus élevé de contacts obtenus lors des deux passages. Ces valeurs maximales sont sommées à l'échelle de chaque itinéraire afin d'obtenir une estimation de l'abondance locale pour chacune des espèces suivies. Cette estimation est alors utilisée comme variable « dépendante » dans les différentes analyses spatiales et de tendances populationnelles.

Pour chacune des espèces suivies, trois types de résultats sont fournis :

i) une courbe retraçant l'évolution de l'indice d'abondance sur la période 1996-2016 (programme « ACT »), et sur la période 2000-2016 (programme « Flash ») ;

ii) une courbe lissée retraçant l'évolution de l'abondance de la population échantillonnée, sous l'hypothèse d'une tendance linéaire ;

iii) une estimation de la tendance globale, dérivée sur la base du taux de croissance interannuel moyen calculé selon la formule : $(\exp^{(\text{pente additive moyenne annuelle} \times \text{nombre d'années de suivi} - 1)} - 1) \times 100$.

Les analyses de tendance utilisent le logiciel TRIM 3.53 (Trends and Indices for Monitoring data - Pannekoek & Van Strien, 2005). La sur-dispersion des données et l'auto-corrélation temporelle sont prises en compte.

Pour chaque espèce, une carte de la distribution géographique annuelle de l'abondance au printemps et en hiver est représentée par une méthode d'interpolation spatiale (Roux et *al.*, 2008).

Couverture géographique 2016

Programme « ACT »

En 2016, **1016** itinéraires, soit 5 080 points d'écoute, ont été inventoriés. Le taux de réalisation s'élève à 95,2%.

Parmi ces itinéraires, **977** ont été validés. **38** ont été exclus des analyses en raison soit de la réalisation d'un seul passage sur les deux prévus, soit du non respect des dates ou des heures définies par le protocole. Le taux de validation s'élève par conséquent à 96,2 %, légèrement inférieur à celui de 2015.

Programme « FLASH » de janvier

En janvier 2016, **1009** itinéraires, soit 5 045 points d'observation, ont été prospectés. Le taux de réalisation s'élève à 94,5 %. Tous les départements ont été prospectés.

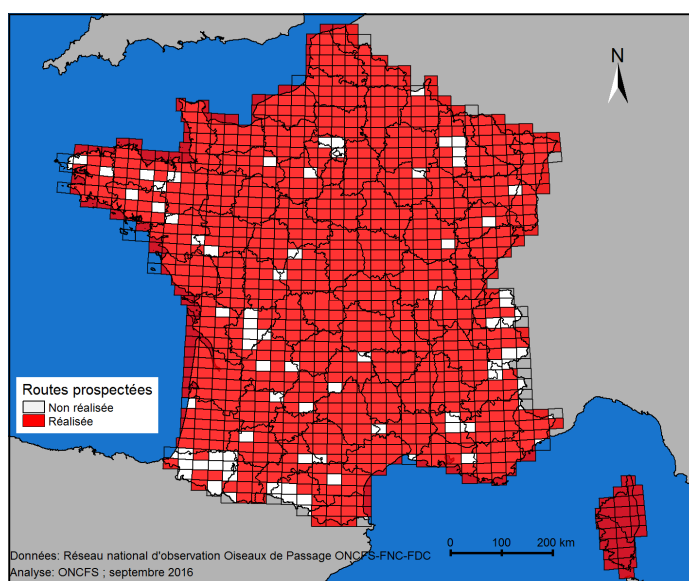
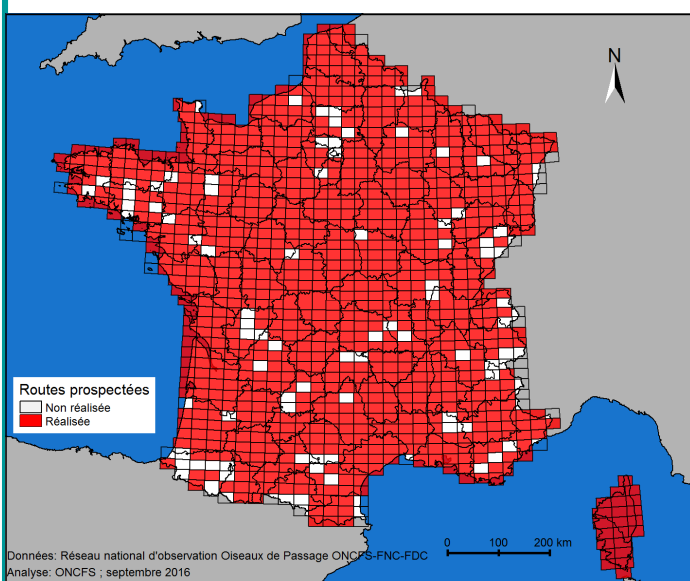
Parmi ces itinéraires, **995** ont été validés. **14** ont été exclus des analyses en raison du non respect des dates définies par le protocole. Le taux de validation s'élève par conséquent à 98,6 %, quasiment identique à celui de 2015.

NOMBRE D'ITINÉRAIRES VALIDÉS CHAQUE ANNÉE

Programme « ACT »	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Nombre de routes validées	960	988	931	949	912	896	823	849	919	951	966	946	948	979	994	970	965	985	994	978	995
%	93,7	94,9	92,2	92,0	90,4	90,1	86,9	85,8	91,4	94,3	95,7	94,1	95,3	97,2	97,4	95,5	97,9	97,5	98,5	97,8	96,2
Programme « FLASH » de janvier																					
Nombre de routes validées					841	870	779	878	899	967	970	961	962	969	872	974	989	966	986	978	977
%					95,5	96,1	89,4	95,6	93,6	98,1	97,4	96,4	97,3	97,1	98,7	98,9	98,8	98,5	98,0	98,0	98,6

Programme ACT - printemps 2016

Programme « Flash » - janvier 2016



Couverture du territoire par les programmes « ACT et FLASH » en 2016 à partir du quadrillage IGN au 1/50 000^{ème}.
(en rouge = routes prospectées et validées)

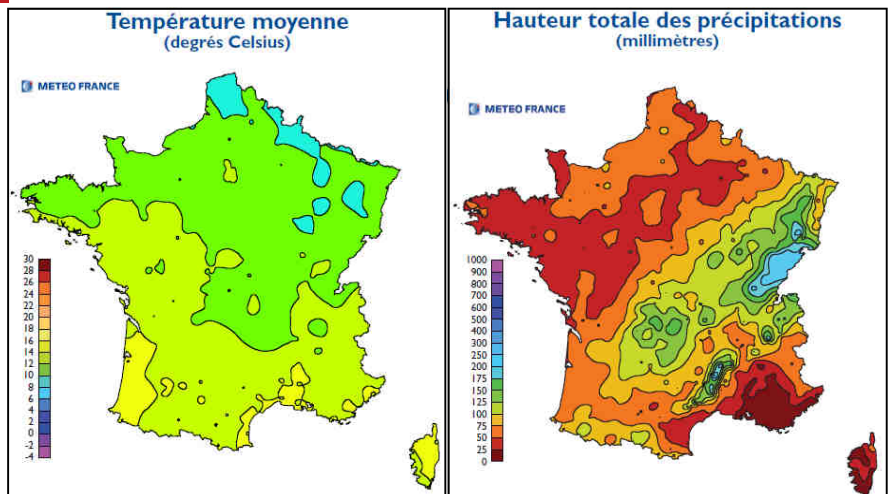
■ Programme « ACT » - Synthèse météorologique printemps 2016¹

Avril 2016 : refroidissement en fin de mois, pluviométrie contrastée

Le pays a bénéficié, jusqu'au 22 avril, de conditions généralement douces et printanières. La situation générale a ensuite été dominée par un flux de nord, avec à la clef un refroidissement généralisé.

La température moyenne mensuelle a été globalement conforme à la normale sur l'ensemble du territoire. Néanmoins, la fin du mois a été marquée par un refroidissement.

Les précipitations ont été dans l'ensemble excédentaires mais avec une grande disparité régionale.

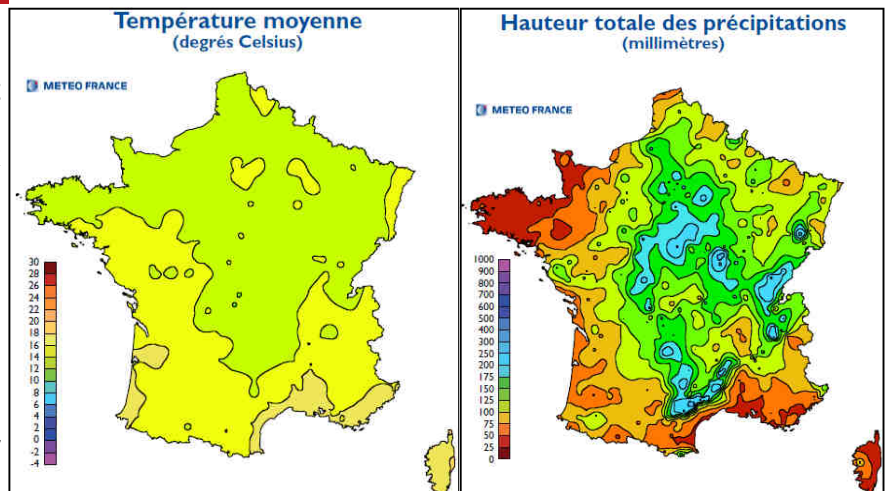


Mai 2016 : très fortes précipitations en fin de mois

Avec un ensoleillement assez faible et des températures qui ont alterné entre fraîcheur et douceur, le mois de mai a principalement été marqué par de fréquents passages pluvieux sur une grande partie de l'Hexagone et un épisode de pluies exceptionnelles en fin de mois.

Les températures été ont été proche des normales* ou légèrement inférieures sur l'ensemble du territoire.

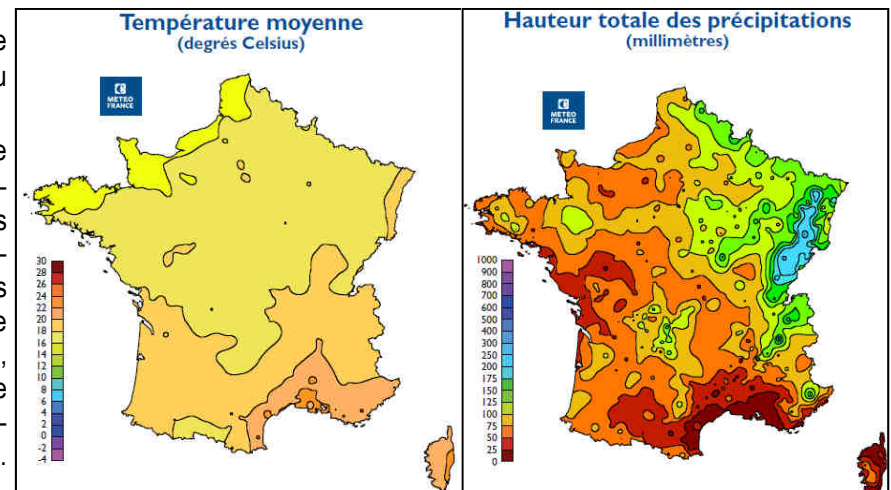
La pluviométrie a été très excédentaire sur une grande partie de l'Hexagone, voire exceptionnelle sur la moitié nord du pays.



Juin 2016 : températures de saison, pluviométrie contrastée

Les températures moyennes ont été proche des normales saisonnières sur l'ensemble du territoire.

La pluviométrie a été excédentaire sur une grande partie du pays, avec des cumuls souvent équivalents à une fois et demie à deux fois et demie la normale* de la Bretagne aux frontières du Nord et du Nord-est, où des records mensuels ont été enregistrés. Seuls le sud de Midi-Pyrénées, le Languedoc-Roussillon, l'ouest de la Provence et le nord de la Corse ont connu une pluviométrie déficitaire. Le déficit a dépassé 50 % en basse vallée du Rhône. En moyenne sur la France, l'excédent a dépassé 25 %. (* moyenne de référence 1981-2010)

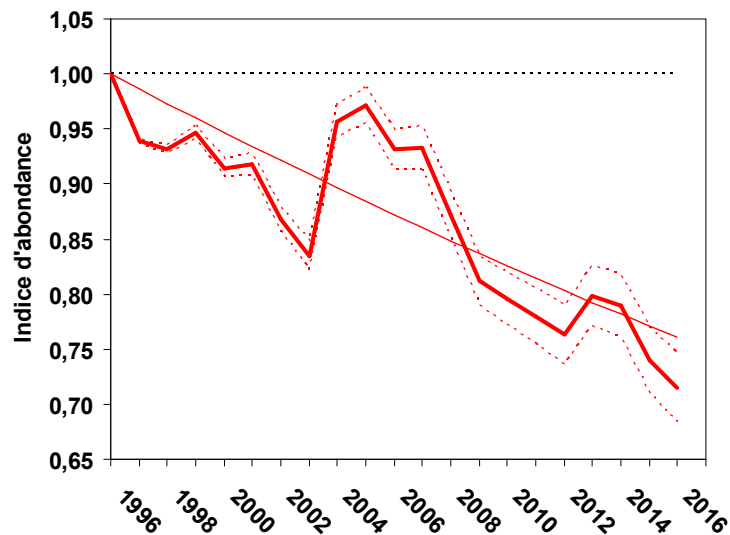


¹ Source Météo France et Agreste

■ Tendances des effectifs nicheurs

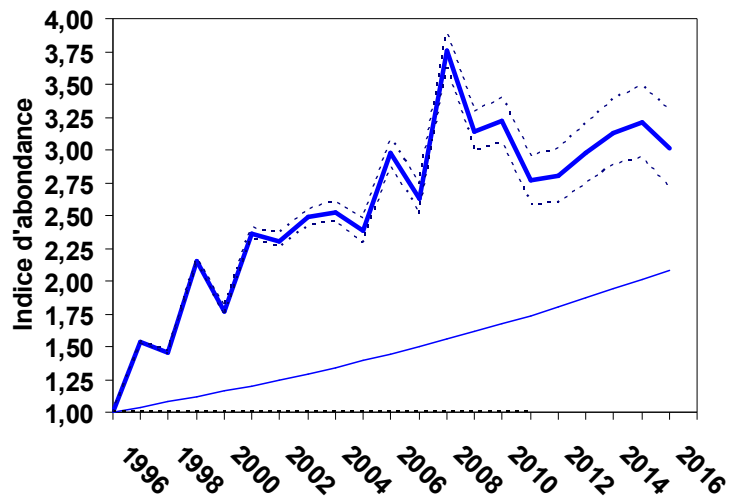
■ Alaudidae

- **Alouette des champs**, *Alauda arvensis* : l'indice d'abondance mesuré en 2016 concède la valeur la plus faible enregistrée depuis 1996 (0,72). D'une manière générale, l'indice d'abondance enregistre une chute régulière depuis 1996 (- 23,97 %**), soit un déclin de l'ordre de - 1,36 % par an.



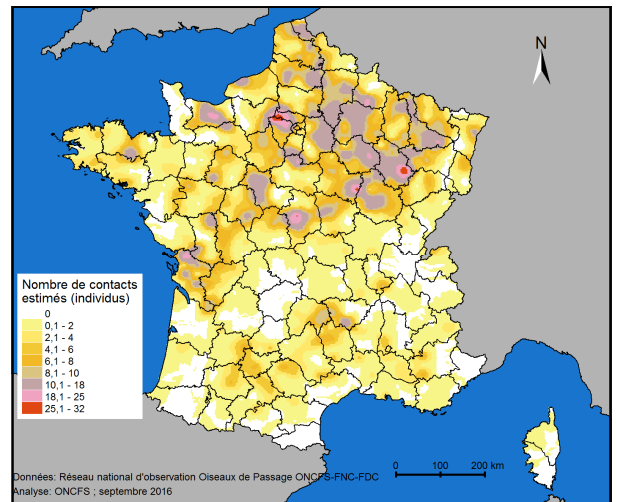
Evolution de l'indice d'abondance de l'Alouette des champs à l'échelle nationale.

- **Alouette lulu**, *Lullula arborea* : l'espèce présente des fluctuations importantes mais continue d'afficher une augmentation régulière de son indice d'abondance (progression annuelle de + 3,75 ; + 108,76 %** entre 1996 et 2016). Une diminution des effectifs est toutefois observée depuis 2008. Les estimations reposent toujours sur un faible nombre de contacts (n = 286 en 2016).



Evolution de l'indice d'abondance de l'Alouette lulu à l'échelle nationale.

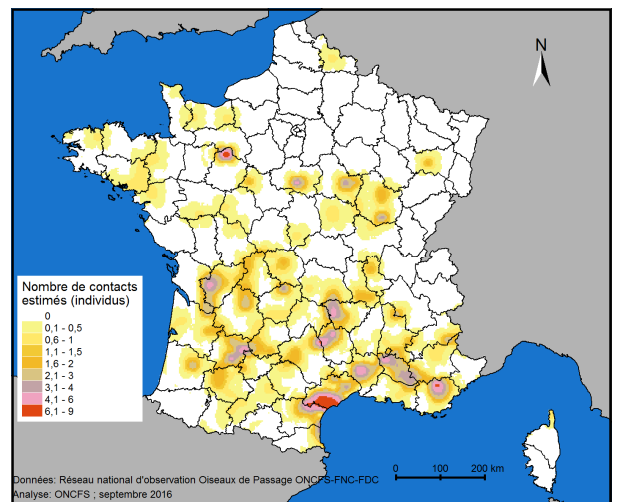
© L. Barbier / ONCFS



Cartographie de l'abondance locale de l'Alouette des champs - printemps 2016.

Faits marquants

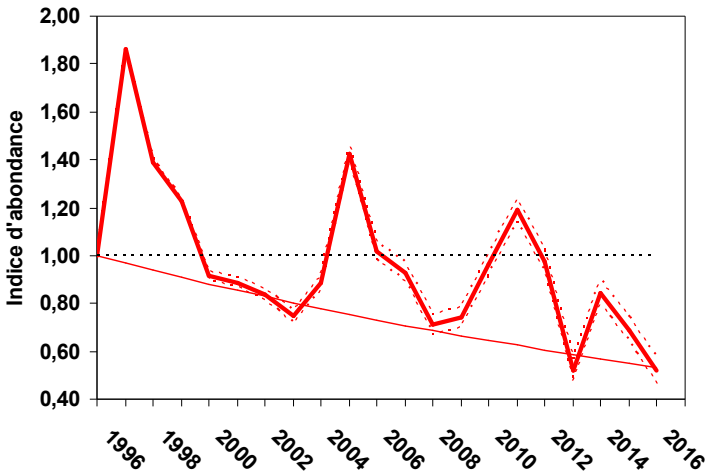
- L'Alouette des champs poursuit son déclin.
- L'Alouette lulu poursuit son augmentation.



Cartographie de l'abondance locale de l'Alouette lulu - printemps 2016.

Phasianidae

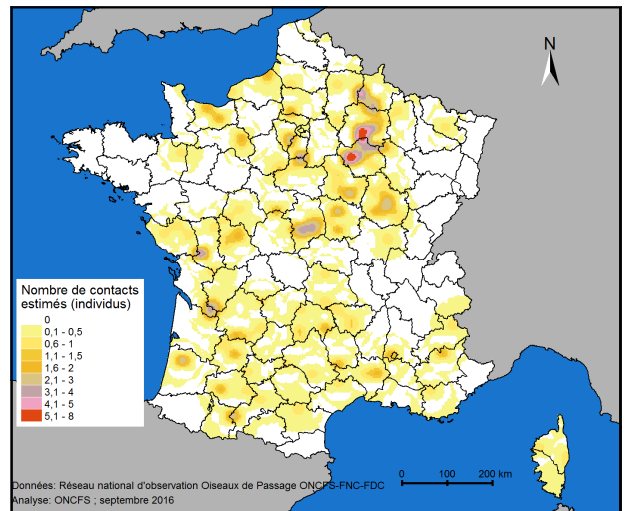
- **Caille des blés**, *Coturnix coturnix* : 2016 enregistre une diminution de l'indice d'abondance de la Caille des blés en France. Cet indice d'abondance atteint sa valeur la plus basse mesurée depuis 1996 (0,53). Malgré la forte fluctuation interannuelle de l'abondance, la tendance globale mesurée pour cette espèce sur la période 1996-2016 témoigne d'une forte diminution, de l'ordre de - 46,63 %** (- 3,09 % par an).



Evolution de l'indice d'abondance de la Caille des blés à l'échelle nationale.



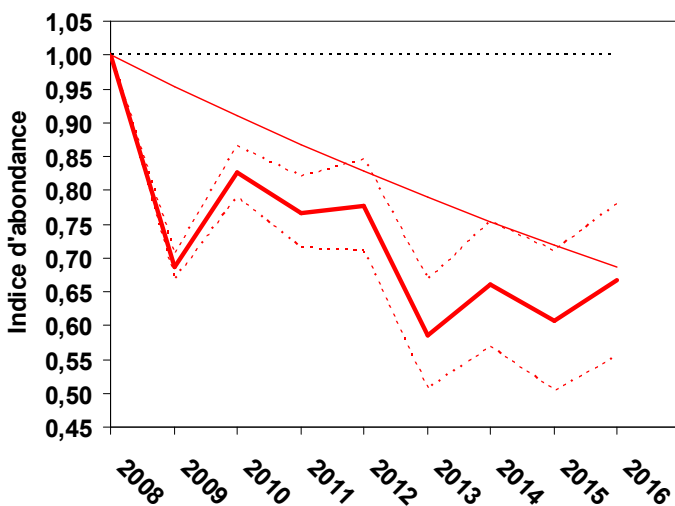
© D Roux / ONCFS



Cartographie de l'abondance locale de la Caille des blés - printemps 2016.

Fait marquant

- 2016 apparait comme une année plutôt défavorable pour la Caille des blés en France.

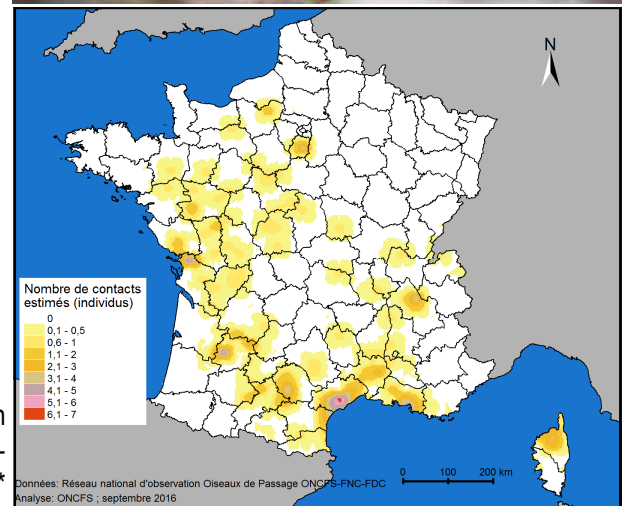


Evolution de l'indice d'abondance de la Perdrix rouge à l'échelle nationale.

- **Perdrix rouge**, *Alectoris rufa* : 2016 enregistre une augmentation de l'indice d'abondance de la Perdrix rouge en France. Globalement son indice d'abondance enregistre une chute de - 31,39 %** sur la période 1996-2016, soit un déclin de - 4,60 % par an. L'interprétation des résultats concernant cette espèce reste encore délicate en raison du très faible nombre de contacts (n = 158).



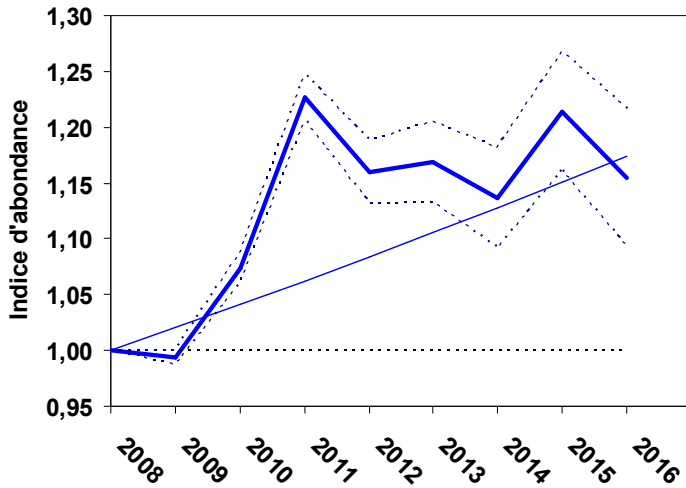
© D Roux / ONCFS



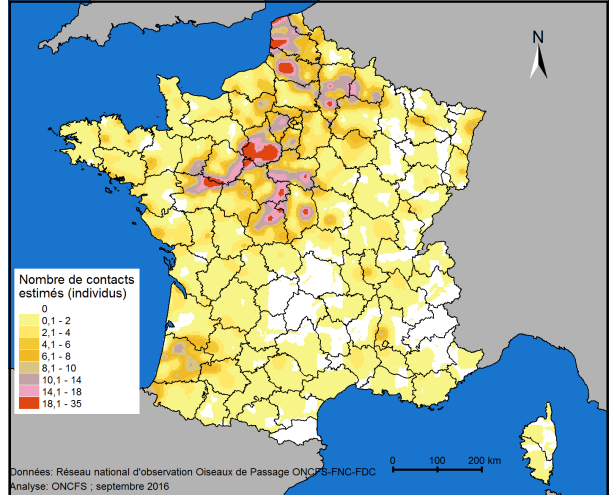
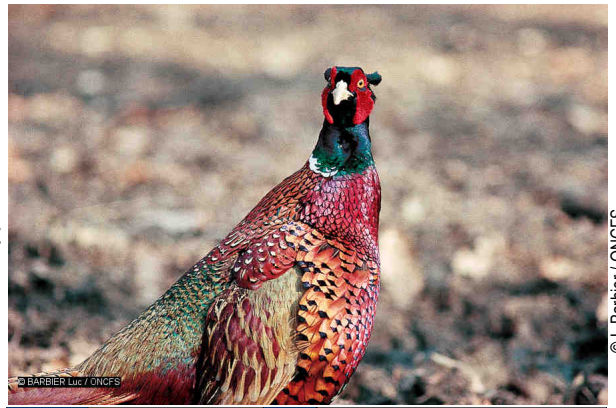
Cartographie de l'abondance locale de la Perdrix rouge - printemps 2016.

Phasianidae

- Faisan de Colchide**, *Phasianus colchicus* : 2016 enregistre une chute de l'abondance des oiseaux chanteurs par rapport au printemps 2015. Les analyses témoignent toutefois d'une tendance globalement positive depuis 2008, de l'ordre de + 17,35 %** (+ 2,02 % par an). A noter que les indices d'abondance reposent sur un nombre élevé de contacts (n = 2 424 en 2016).



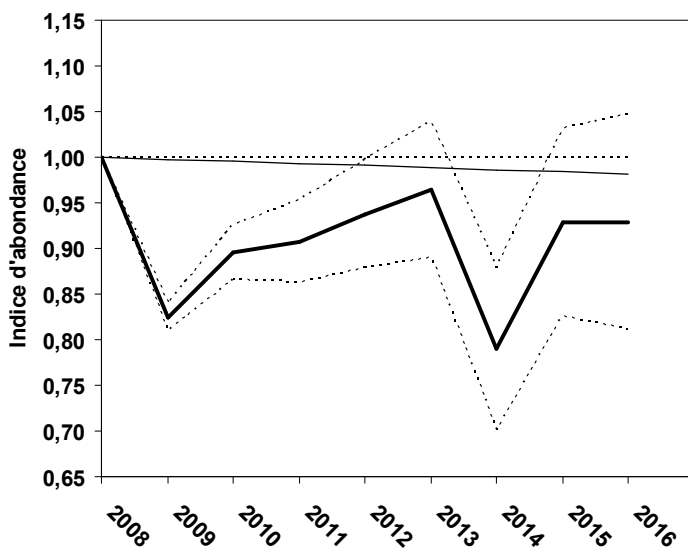
Evolution de l'indice d'abondance du Faisan de Colchide à l'échelle nationale.



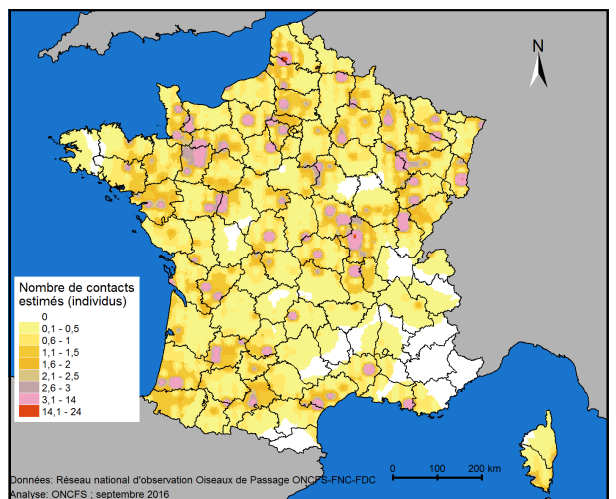
Cartographie de l'abondance locale du Faisan de Colchide - printemps 2016.

Sturnidae

- Étourneau sansonnet**, *Sturnus vulgaris* : 2016 voit une stabilité de l'abondance de l'Étourneau sansonnet par rapport à 2015. Malgré des fluctuations parfois importantes entre les années, l'abondance de cette espèce reste stable (- 1,82 %, non significatif) depuis 2008. Le taux de croissance interannuel s'établit à - 0,23 % en moyenne.

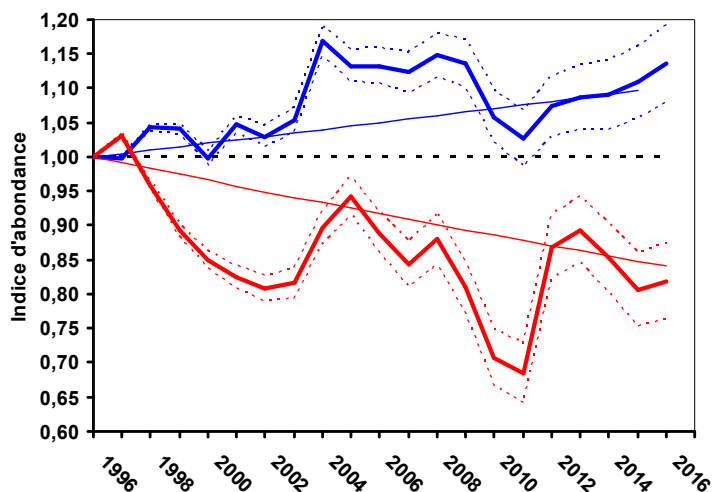


Evolution de l'indice d'abondance de l'étourneau sansonnet à l'échelle nationale.



Cartographie de l'abondance locale de l'Étourneau sansonnet - printemps 2016.

Turdidae



Evolution de l'indice d'abondance de la Grive musicienne (bleu) et de la Grive draine (rouge) à l'échelle nationale.

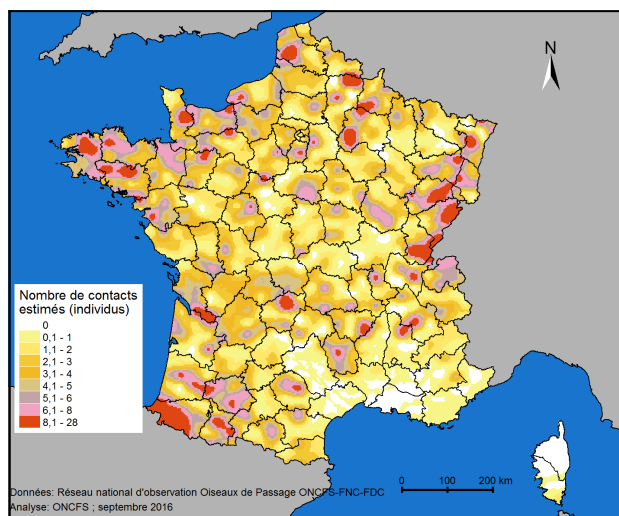
- **Grive musicienne, *Turdus philomelos* (bleu)** : l'indice d'abondance de la Grive musicienne enregistré en 2016 est en légère augmentation. Depuis 1996, la tendance reste positive (+ 10,3 %**) avec un taux de croissance de l'ordre de + 0,49 % par an.
- **Grive draine, *Turdus viscivorus* (rouge)** : 2016 voit une légère augmentation de l'indice d'abondance de l'espèce en France. La tendance globale témoigne toujours d'un déclin important depuis 1996 (- 15,97 %**) avec un taux moyen de croissance interannuel de l'ordre de - 0,87 %. Notons ici qu'il n'est pas exclu que cette tendance exprime une modification de la phénologie saisonnière du chant des oiseaux, sous l'influence notamment des changements climatiques (plus grande précocité).

Fait marquant

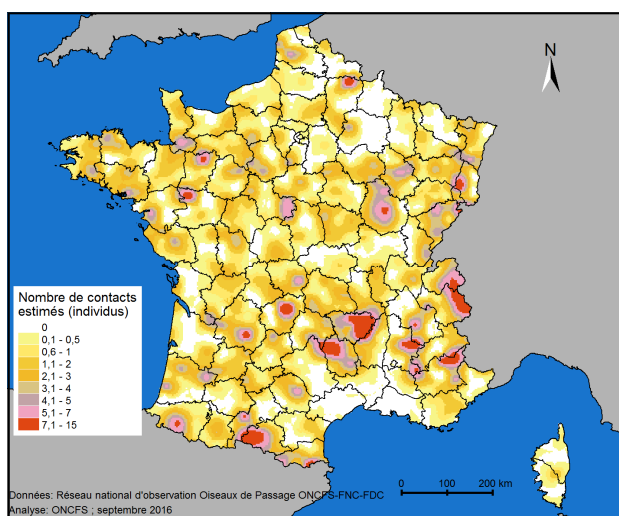
- La Grive musicienne maintient une tendance globalement positive.



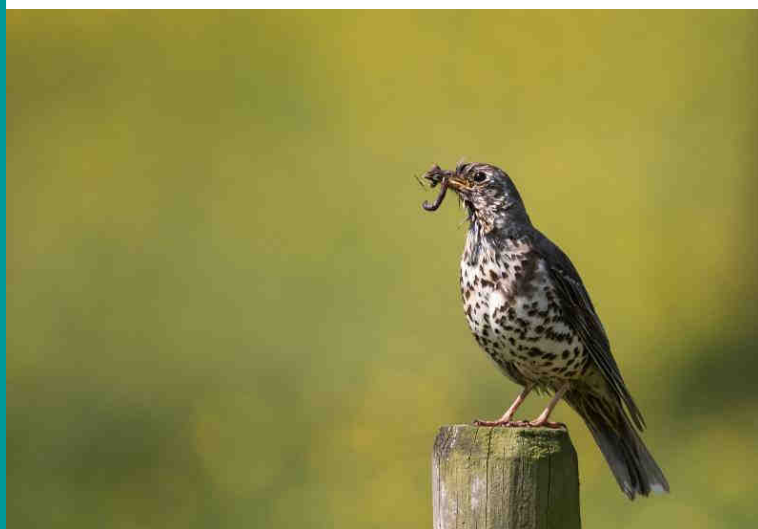
© Nathan Livartowski



Cartographie de l'abondance locale de la Grive musicienne - printemps 2016.

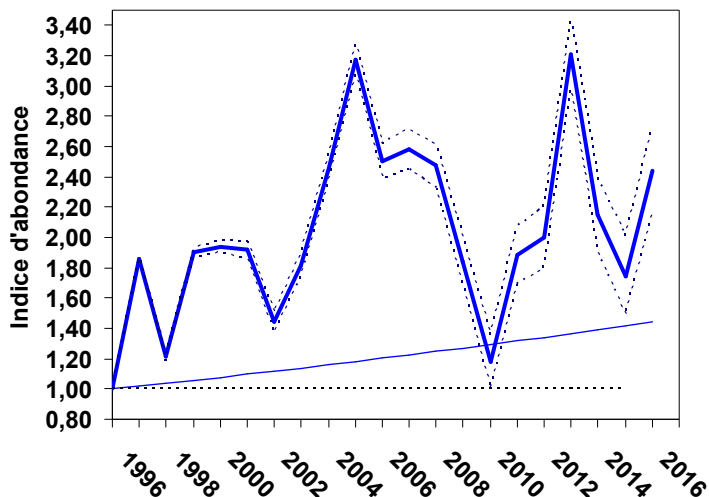


Cartographie de l'abondance locale de la Grive draine - printemps 2016.



© www.dgestim.com

Turdidae



Evolution de l'indice d'abondance de la Grive litorne à l'échelle nationale.

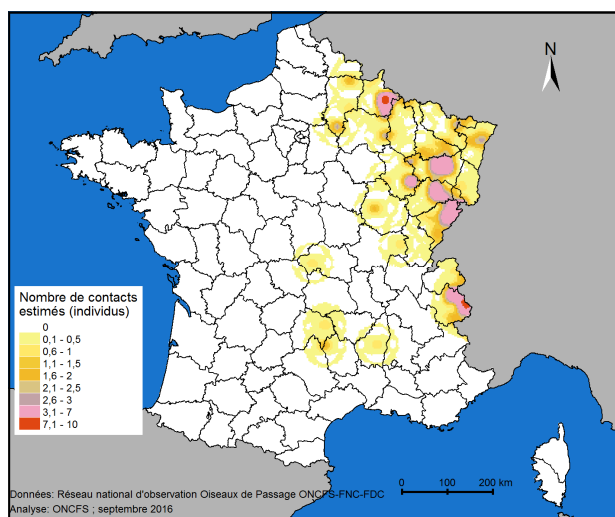
- **Grive litorne, *Turdus pilaris*** : 2016 affiche une abondance de la Grive litorne en France supérieure à celle mesurée en 2015. La tendance depuis 1996 augmente sensiblement, pour atteindre + 44,48 %**, et un taux moyen de croissance interannuel de l'ordre de + 1,86 %. Le calcul des indices d'abondance annuels repose toutefois sur un très faible nombre de contacts (n = 153 en 2016).

Faits marquants

- **Les abondances de la Grive litorne et du Merle noir repartent à la hausse en 2016.**



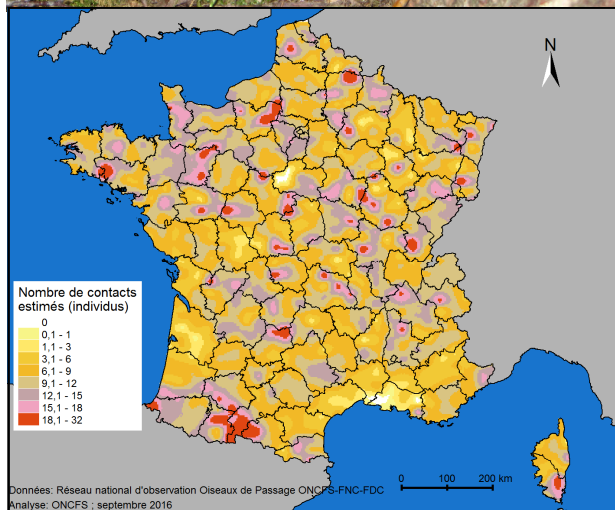
© R. Dumoulin (www.oiseaux.net)



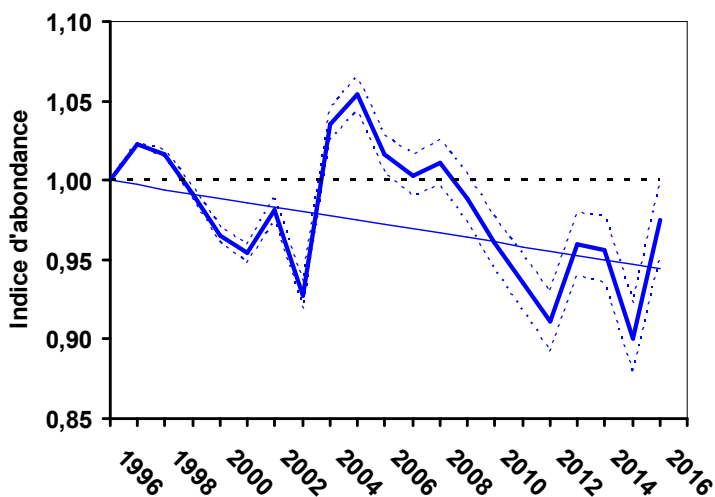
Cartographie de l'abondance locale de la Grive litorne - printemps 2016.



© V. Golovan

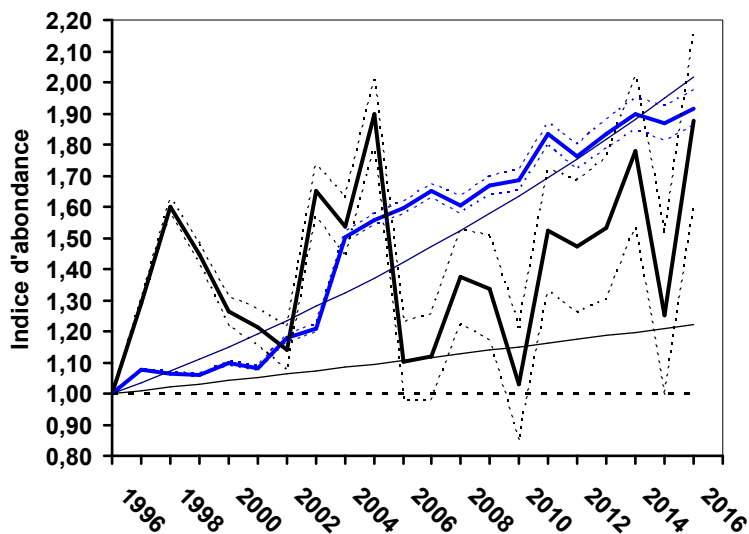


Cartographie de l'abondance locale du Merle noir - printemps 2016.



Evolution de l'indice d'abondance du Merle noir à l'échelle nationale.

Colombidae



Evolution de l'indice d'abondance du Pigeon colombin (noir), et du Pigeon ramier (bleue) à l'échelle nationale.

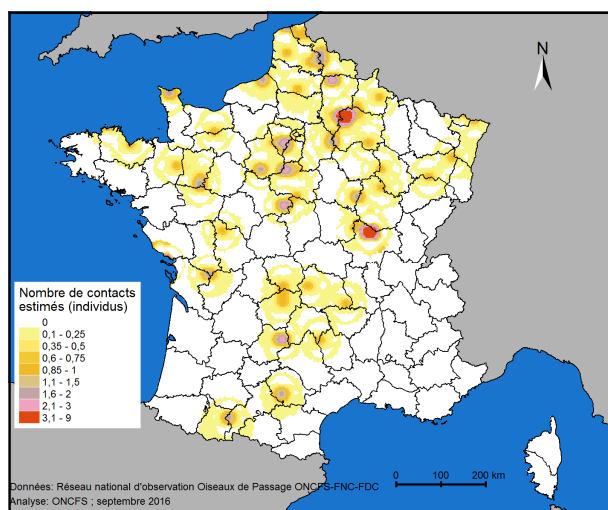


© S. Beillard / ONCFS

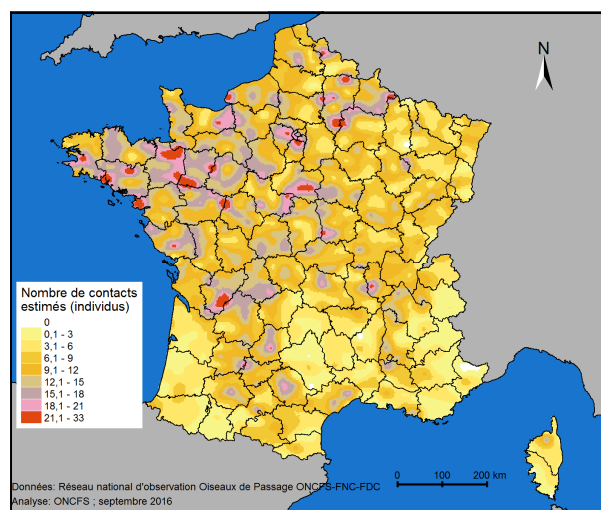
Faits marquants

- Pigeon ramier, espèce toujours en forte progression.
- L'absence d'une réelle tendance depuis 1996 se confirme pour le Pigeon colombin. Son abondance reste cependant mal estimée.

- **Pigeon colombin, *Columba oenas* (noir)** : les variations temporelles de l'indice d'abondance de l'espèce ne témoignent d'aucune tendance significative depuis 1996. Le nombre de contacts obtenus annuellement reste relativement faible ($n = 114$ en 2016) ; il est probable que la stratégie d'échantillonnage du programme « ACT » soit inadéquate vis-à-vis de cette espèce coloniale en période de reproduction et avec une présence vraisemblablement importante en milieu urbain.
- **Pigeon ramier, *Columba palumbus* (bleue)** : 2016 voit une légère augmentation de l'abondance du Pigeon ramier en France. Cette espèce affiche une impressionnante régularité dans l'accroissement de son abondance (+ 101,78 %** depuis 1996). En moyenne, le rythme de croissance s'établit aux alentours de + 3,57 % par an.

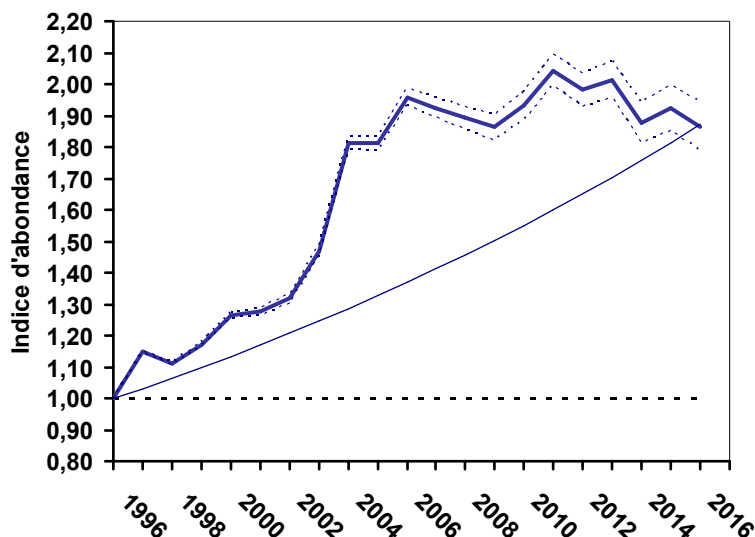


Cartographie de l'abondance locale du Pigeon colombin - printemps 2016.



Cartographie de l'abondance locale du Pigeon ramier - printemps 2016.

Colombidae

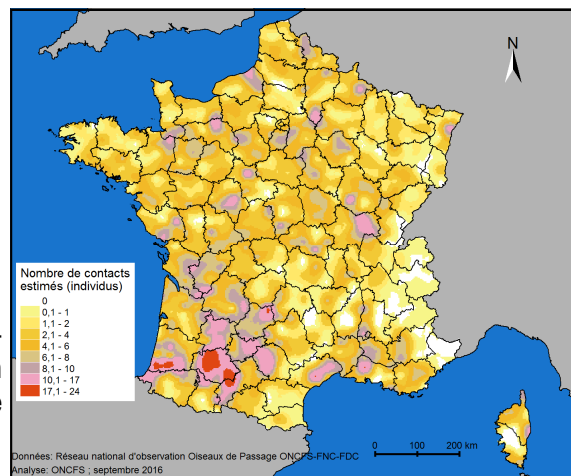


Evolution de l'indice d'abondance de la Tourterelle turque à l'échelle nationale.

- **Tourterelle turque, *Streptopelia decaocto*** : La tendance globale depuis 1996 reste toujours très forte (+ 87,01 %**). Toutefois un certain infléchissement est enregistré depuis 2005. Depuis 1996, le rythme de croissance interannuel s'établit à + 3,18 % en moyenne.



© dgestim.com

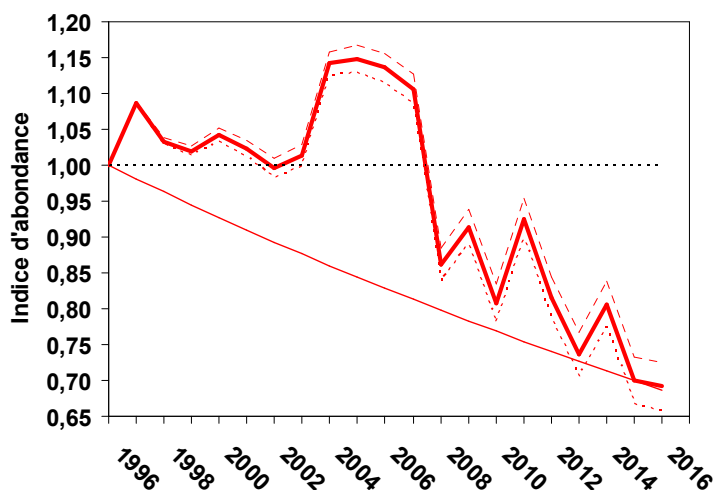


Cartographie de l'abondance locale de la Tourterelle turque - printemps 2016.

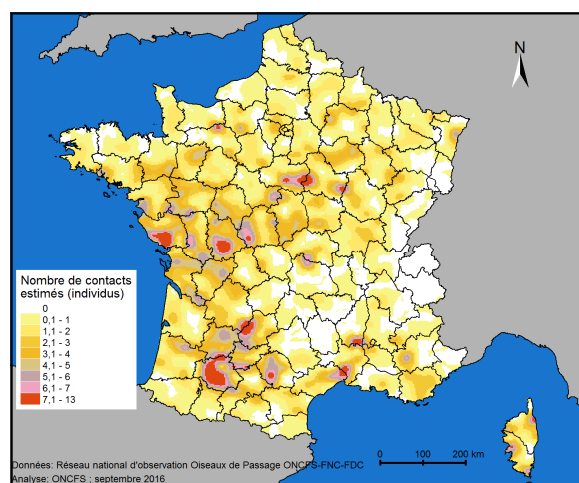
Faits marquants

- **Tourterelle turque, espèce toujours en forte progression.**
- **L'abondance de la Tourterelle des bois poursuit son déclin amorcé de manière spectaculaire en 2008.**

- **Tourterelle des bois, *Streptopelia turtur*** : Malgré un contexte climatique favorable au printemps précédent, 2016 enregistre à nouveau une baisse des effectifs nicheurs pour atteindre l'indice d'abondance le plus bas depuis 1996 (0,69). La tendance générale témoigne d'une diminution de l'indice d'abondance de l'ordre de - 31,34 %** depuis 1996 (- 1,86 % par). Ce déclin, dont les effets se font ressentir à partir de 2008, semble solidement implanté, et s'inscrit dans un contexte généralisé de diminution des populations à l'échelle européenne.



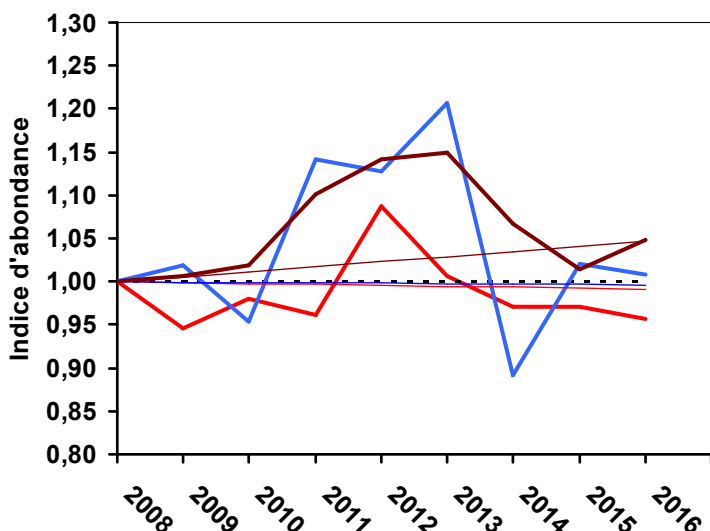
Evolution de l'indice d'abondance de la Tourterelle des bois à l'échelle nationale.



Cartographie de l'abondance locale de la Tourterelle des bois - printemps 2016.

© dgestim.com

Corvidae

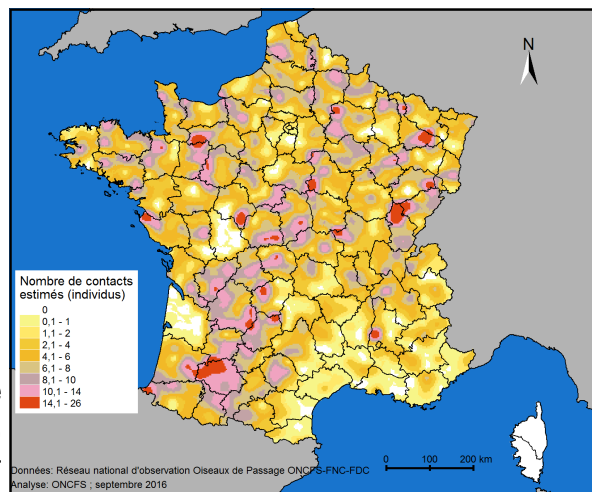


Evolution de l'indice d'abondance de la Pie bavarde (rouge), du Geai des chênes (bleu) et de la Corneille noire (marron) à l'échelle nationale (pour des raisons de lisibilité, les intervalles de confiance n'ont pas été associés).

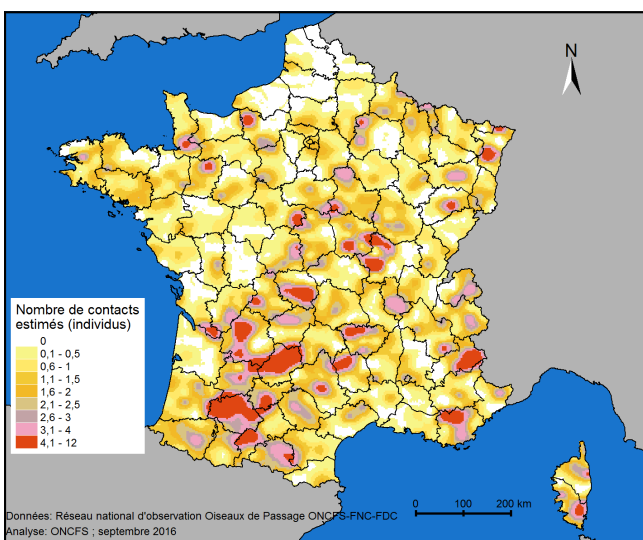
- Pie bavarde, *Pica pica* (rouge)** : l'indice d'abondance enregistré en 2016 reste stable par rapport à celui de 2015. Depuis 2008, cette espèce témoigne d'une relative stabilité (- 0,10 %, non significatif) avec une tendance globale (2008-2016) de - 0,80 %.
- Geai des chênes, *Garrulus glandarius* (bleu)** : comme pour la Pie bavarde, l'indice d'abondance enregistré en 2016 reste relativement stable par rapport à celui de 2015, ce qui le classe dans une stabilité depuis 2008 (- 0,40 %, non significatif). L'espèce présente toutefois des fluctuations importantes d'une année à l'autre.
- Corneille noire, *Corvus c. corone* (marron)** : parmi les trois corvidés, il s'agit de la seule espèce dont l'abondance témoigne d'une très légère augmentation en 2016 en comparaison de l'année passée. La tendance globale reste positive depuis le début du suivi de cette espèce (+ 4,67 %^{NS}) avec un taux moyen de croissance interannuel de + 0,57 %.



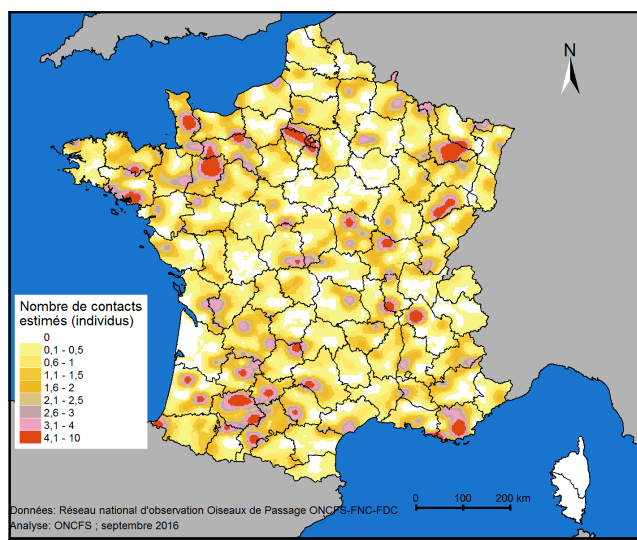
© D. Roux / ONCFS



Cartographie de l'abondance locale de la Corneille noire - printemps 2016.



Cartographie de l'abondance locale du Geai des chênes - printemps 2016.



Cartographie de l'abondance locale de la Pie bavarde - printemps 2016.

■ Synthèse des tendances des effectifs nicheurs

RÉSULTATS 2016 ET TENDANCES ESTIMÉES DEPUIS 1996.

Espèces	Contacts auditifs 2016		Tendance ⁽²⁾ 1996-2016 (%)	Borne inf. à 95 %	Borne sup. à 95 %	Variation interannuelle (% moyen)
	Nbr	Moy ⁽¹⁾				
Alouette des champs	3 204	0,6559	- 23,97**	- 26,89	- 20,93	- 1,36
Alouette lulu	286	0,0585	+ 108,76**	+ 80,57	+ 141,34	+ 3,75
Caille des blés	197	0,0403	- 46,63**	- 51,62	- 41,14	- 3,09
Grive draine	1 277	0,2614	- 15,97**	- 21,39	- 10,18	- 0,87
Grive litorne	153	0,0313	+ 44,48**	+ 18,77	+ 75,77	+ 1,86
Grive musicienne	2 790	0,5711	+ 10,30**	+ 4,82	+ 16,06	+ 0,49
Merle noir	9 284	1,9005	- 5,45 **	- 7,64	- 3,20	- 0,28
Pigeon colombin	114	0,0233	+ 22,14 ^{NS}	- 2,70	+ 53,32	+ 1,01
Pigeon ramier	8 823	1,8061	+ 101,78**	+ 96,32	+ 107,39	+ 3,57
Tourterelle des bois	1 344	0,2751	- 31,34**	- 34,49	- 28,03	- 1,86
Tourterelle turque	3 765	0,7707	+ 87,01	+ 79,82	+ 94,49	+ 3,18

RÉSULTATS 2016 ET TENDANCES ESTIMÉES POUR LES ESPÈCES SUIVIES DEPUIS 2008.

Espèces	Contacts auditifs 2016		Contacts visuels 2016		Tendance ⁽²⁾ 2008-2016 (%)	Borne inf. à 95 %	Borne sup. à 95 %	Variation interannuelle (% moyen)
	Nbr	Moy ⁽¹⁾	Nbr	Moy ⁽¹⁾				
Corneille noire	4 809	0,9844	8 400	1,7195	+ 4,67 ^{NS}	- 0,14	+ 9,71	+ 0,57
Geai des chênes	1 086	0,2223	1 263	0,2585	- 0,40 ^{NS}	- 7,18	+ 6,88	- 0,05
Pie bavarde	877	0,1795	1 935	0,3961	- 0,80 ^{NS}	- 8,13	+ 7,13	- 0,10
Faisan de Colchide	2 424	0,4962	-	-	+ 17,35**	+ 11,26	+ 23,78	+ 2,02
Perdrix rouge	158	0,0323	-	-	- 31,39**	- 41,72	- 19,24	- 4,60
Etourneau sansonnet	744	0,1523	10 786	2,2080	- 1,82 ^{NS}	- 12,85	+ 10,60	- 0,23

(1) La moyenne est obtenue en divisant le nombre de contacts par le nombre de points d'écoute échantillonnés.

(2) La tendance sur la période 1996-2016 et 2008-2016 est estimée sur la base d'un modèle lissé (tendance linéaire). Les tendances significatives apparaissent en gras (** = $P < 0,01$; NS = tendance non-significative, stabilité). Les couleurs bleue, rouge ou noire, indiquent respectivement une tendance à l'augmentation, au déclin ou une stabilité des effectifs. Les bornes inférieures et supérieures de l'intervalle de confiance à 95 % sont indiquées.

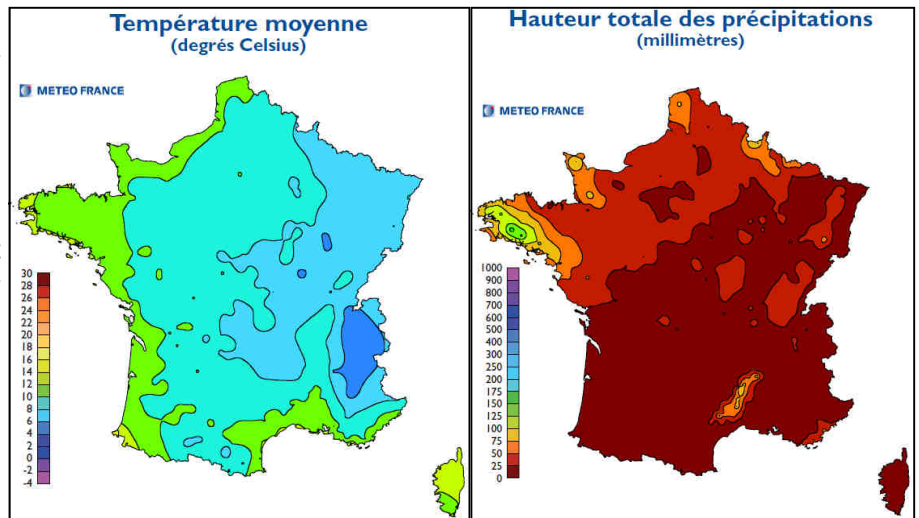
Programme « FLASH » - Synthèse météorologique 2015-2016²

Décembre 2015 : particulièrement chaud et sec

Dans la continuité du mois de novembre, décembre 2015 a été marqué par des températures inhabituelles pour la saison, supérieures à celles d'un mois de mars !

En moyenne sur la France et sur le mois, les températures maximales ont dépassé 13°C, soit près de 5 °C au-dessus de la normale*. La durée de l'épisode de douceur a été remarquable pour la saison, comme le faible nombre de jours de gel notamment sur la moitié nord du pays. C'est le mois de décembre le plus chaud en France depuis 1900, loin devant 1934 et 2000 (anomalies de + 2.8°C).

Les précipitations ont été déficitaires sur l'ensemble du territoire.

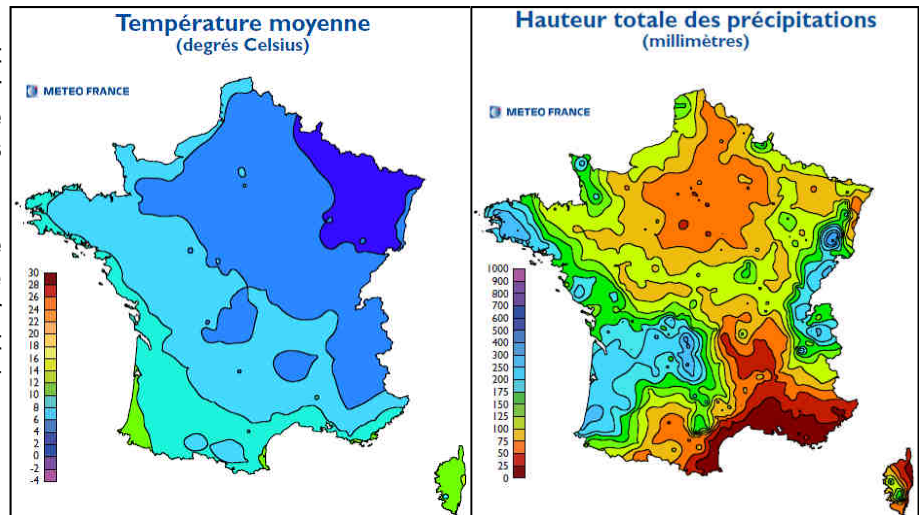


Janvier 2016 : de la douceur et une pluviométrie contrastée

Dans la continuité des mois de novembre et décembre 2015, janvier 2016 a été marqué par des températures très douces pour la saison. De nombreuses perturbations se sont succédées sur le pays, sans épisodes neigeux significatifs.

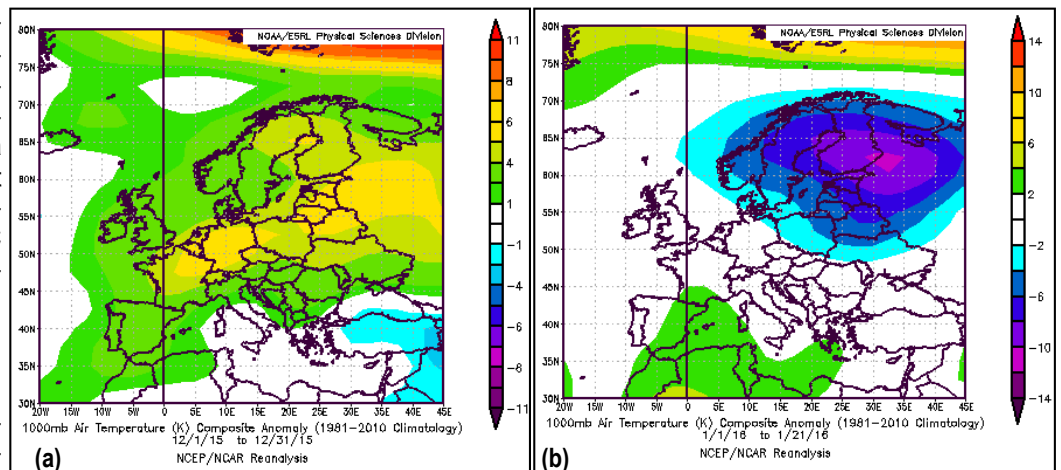
Malgré une semaine plus fraîche en milieu de mois, les températures ont en moyenne dépassé les valeurs saisonnières* de plus de 1°C sur toutes les régions. En moyenne sur le pays et sur le mois, la température a dépassé la normale de 2,1°C.

Les précipitations ont été excédentaires sur une grande partie du territoire à l'exception du Sud-est.



Anomalies de températures

Les deux cartes ci-contre présentent les anomalies de température en décembre 2015 et janvier 2016 par rapport à une valeur moyenne calculée sur la période 1981-2010. Entre le 1^{er} et le 31 décembre 2015, les températures se situent entre 1° à 5°C au-dessus des normales saisonnières dans toute l'Europe (a). Entre le 1^{er} et le 21 janvier 2016, elle se situent entre -2° et 2° dans toute l'Europe de l'Ouest, Centrale et de l'Est. Seule, l'Europe du Nord enregistre des températures négatives (b).

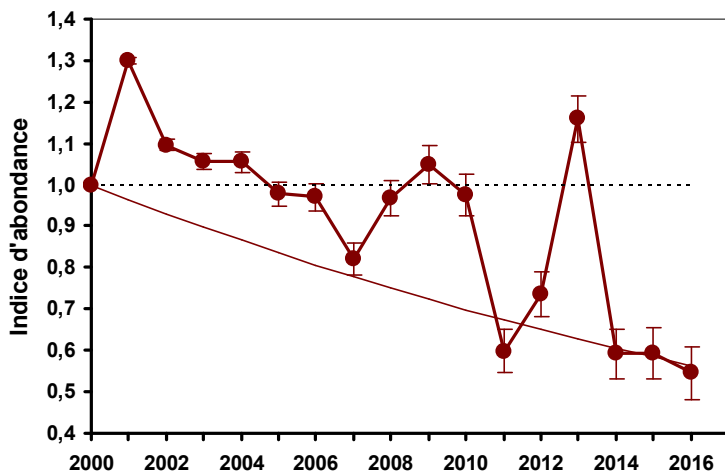


a) anomalies de température en Europe (écarts à la moyenne) entre le 1^{er} et le 31 décembre 2015, et b) entre le 1^{er} et le 21 janvier 2016.

² Source Météo France, Agreste et NOAA.

■ Tendances des effectifs hivernants

■ Alaudidae



Evolution de l'indice d'abondance de l'Alouette des champs à l'échelle nationale en janvier.

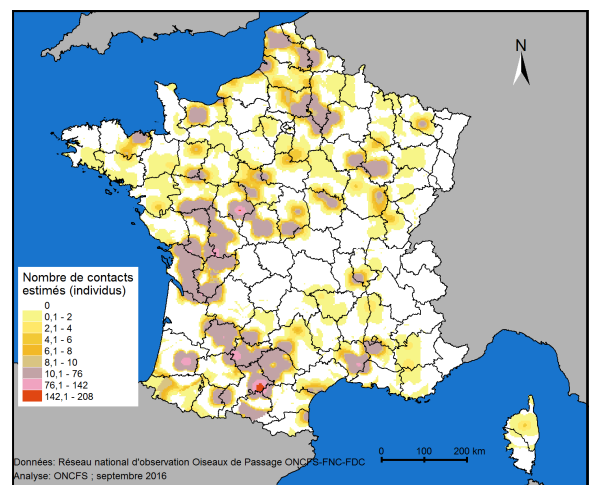
- **Alouette des champs**, *Alauda arvensis* : janvier 2016 témoigne d'une légère diminution de l'abondance des hivernants par rapport à l'année précédente. Avec un indice d'abondance de 0,55, 2016 enregistre l'indice le plus bas depuis 2000. La tendance globale reste négative sur l'ensemble de la période de suivi (- 43,70 %**) avec un taux de diminution interannuel de l'ordre de - 3,5 %.

Fait marquant

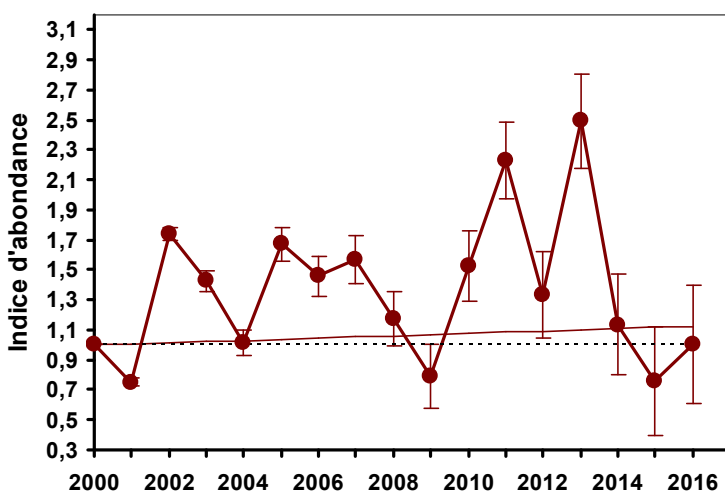
- La tendance au déclin des effectifs d'Alouette des champs en hiver se poursuit.



© T. Powlony / ONCFS

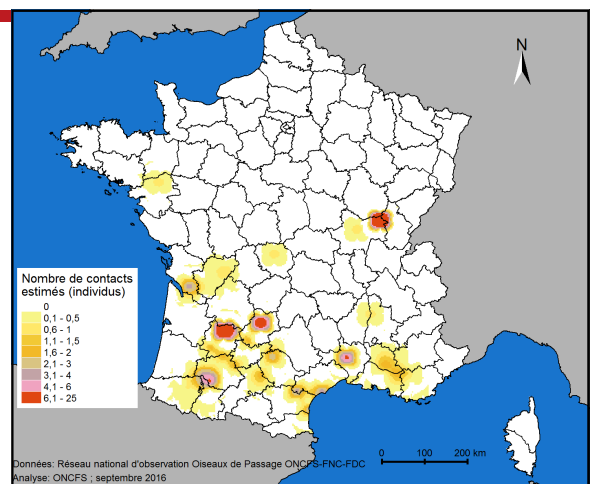


Cartographie de l'abondance locale de l'Alouette des champs - janvier 2016.



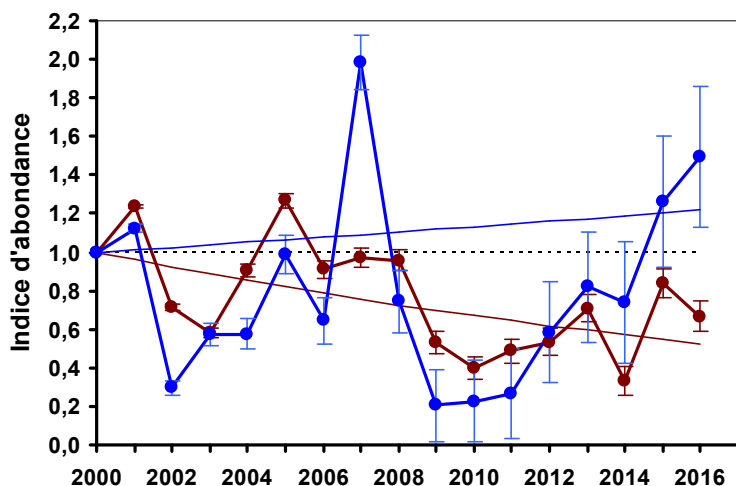
Evolution de l'indice d'abondance de l'Alouette lulu à l'échelle nationale en janvier.

- **Alouette lulu**, *Lullula arborea* : l'espèce affiche une augmentation des effectifs dénombrés en 2016. La tendance globale reste à la stabilité (+ 12,6 ; non significative) sur la période 2000-2016. Rappelons toutefois que le nombre de contacts sur lequel repose le calcul des indices reste faible, à peine supérieur à celui obtenu en période de reproduction (n = 128).



Cartographie de l'abondance locale de l'Alouette lulu - janvier 2016.

Charadriidae



Evolution de l'indice d'abondance du Vanneau huppé (marron) et du Pluvier doré (bleu) à l'échelle nationale en janvier.

- **Vanneau huppé, *Vanellus vanellus* (marron)** : par rapport à janvier 2015, l'indice d'abondance a diminué en janvier 2016. Malgré cette légère baisse des effectifs, les conditions anticycloniques de janvier ont sans doute maintenu le stationnement hivernal de cette espèce dans notre pays. La tendance depuis 2000 reste toujours fortement négative (- 47,36 %**). En revanche, la tendance depuis 2010 est nettement à la hausse (+ 75,1** %).

Fait marquant

- **Vanneau huppé et Pluvier doré : l'hiver doux et humide en Europe n'a pas défavorisé la présence de ces deux espèces dans notre pays.**

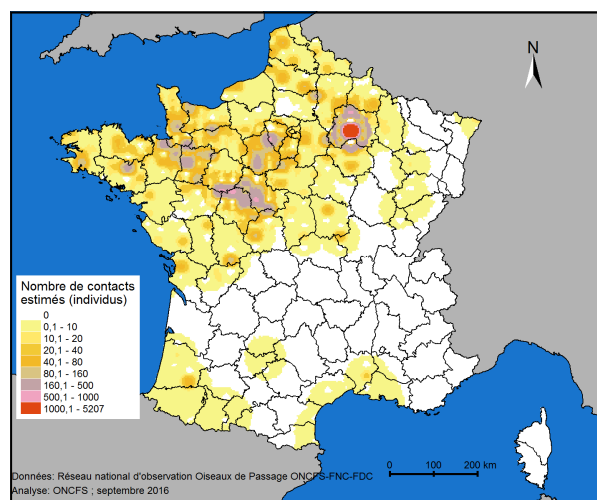
- **Pluvier doré, *Pluvialis apricaria* (bleu)** : comparée au Vanneau huppé, l'abondance du Pluvier doré est nettement plus forte en janvier 2016. Là encore les conditions climatiques clémentes de décembre et de début janvier sont vraisemblablement à l'origine de l'augmentation des effectifs. Bien que les variations interannuelles soient plus fortes que chez le Vanneau huppé, la tendance depuis 2000, qui restait à la diminution jusqu'en 2014, se maintient à la stabilité (+ 21,95 % ; non significative) sur la période 2000-2016. Depuis 2009, la tendance est en très forte augmentation.



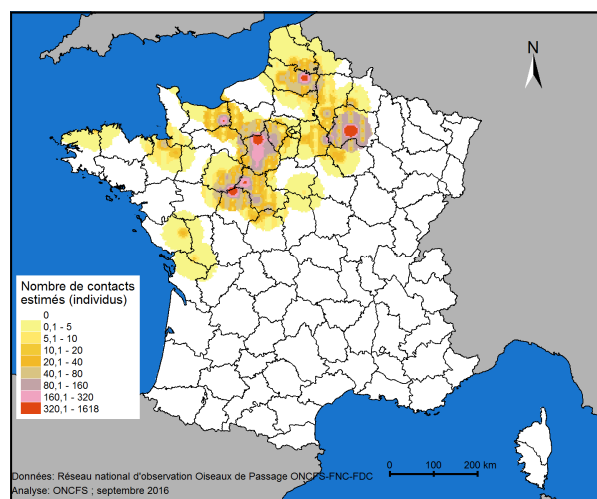
© P. Massit / ONCFS



© M. Benmergui / ONCFS

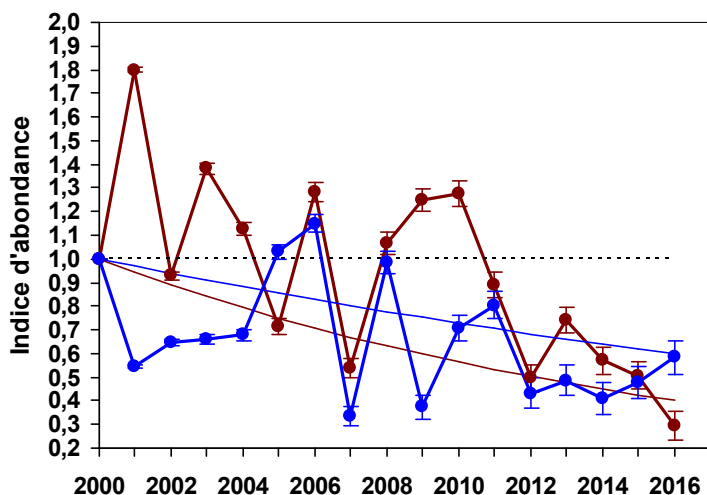


Cartographie de l'abondance locale du Vanneau huppé - janvier 2016.



Cartographie de l'abondance locale du Pluvier doré - janvier 2016

Turdidae

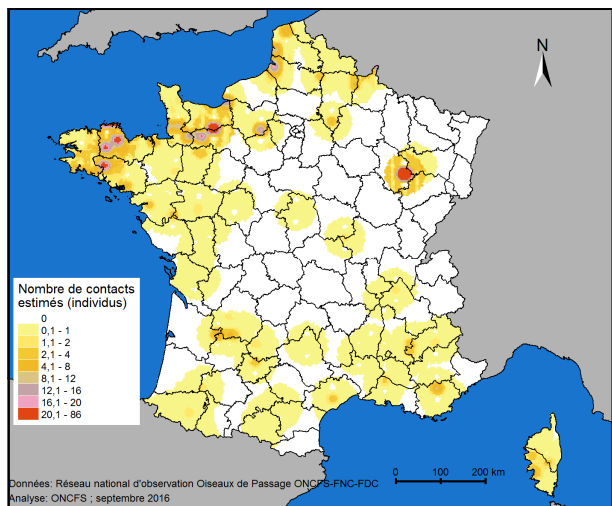


Evolution de l'indice d'abondance de la Grive mauvis (marron) et de la Grive litorne (bleu) à l'échelle nationale en janvier.

- Grive mauvis, *Turdus iliacus* (marron)** : les effectifs hivernaux dénombrés en janvier 2016 restent très faibles, en lien probable avec les conditions climatiques en France et dans une grande partie de l'Europe, amenant les oiseaux à stationner à des latitudes plus élevées. Avec un indice d'abondance de 0,30, 2016 enregistre l'indice le plus bas depuis 2000. Malgré de fortes oscillations interannuelles, la tendance globale est à la baisse (- 59,96 %**) sur la période considérée (2000-2016).
- Grive litorne, *Turdus pilaris* (bleu)** : la Grive litorne voit son indice d'abondance légèrement augmenter en janvier 2016. Là encore, au-delà de fortes fluctuations interannuelles, il se dessine une tendance globalement négative sur la période 2000-2016 (- 39,78 %**). Contrairement à la période de reproduction, cette tendance repose sur un nombre conséquent de contacts et peut donc être considérée comme plus fiable.



© D. Roux / ONCFS



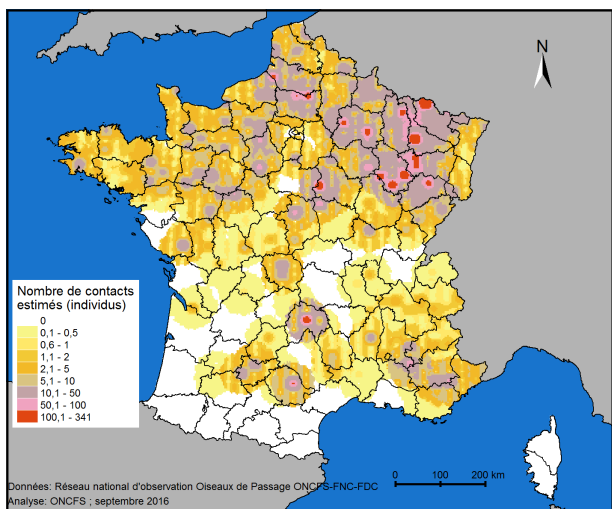
Cartographie de l'abondance locale de la Grive mauvis - janvier 2016.

Fait marquant

- Baisse de l'abondance en 2016 pour la Grive mauvis et augmentation pour la Grive litorne.**

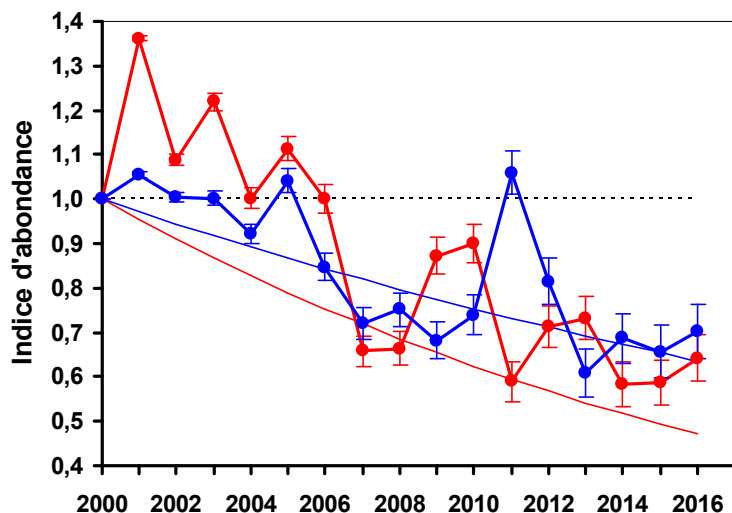


D. Gest (www.dgestim.com)



Cartographie de l'abondance locale de la Grive litorne - janvier 2016.

Turdidae



Evolution de l'indice d'abondance de la Grive musicienne (rouge) et de la Grive draine (bleu) à l'échelle nationale en janvier.

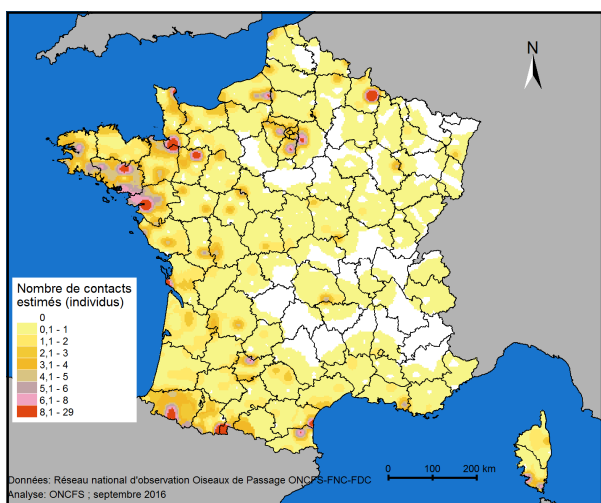
- **Grive musicienne, *Turdus philomelos* (rouge)** : l'indice d'abondance en hiver de cette espèce est en légère augmentation par rapport à janvier 2015. La tendance globale reste négative sur l'ensemble de la période de suivi (- 52,93 %**) avec un taux de diminution interannuel de - 4,60 % en moyenne.

Fait marquant

- Le déclin de ces 2 espèces se poursuit.



© D. Gest (www.dgestim.com)

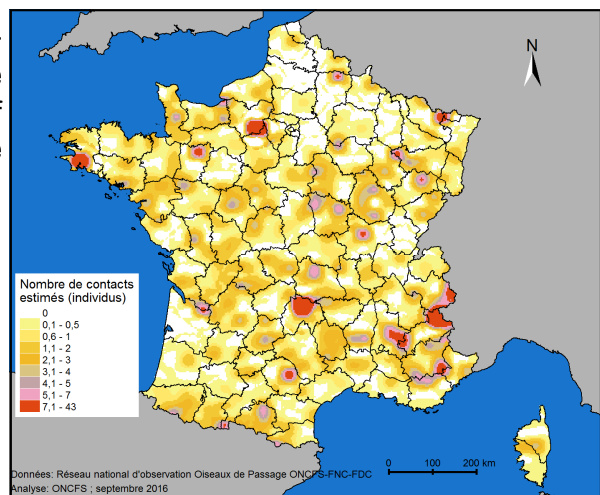


Cartographie de l'abondance locale de Grive musicienne - janvier 2016.

- **Grive draine, *Turdus viscivorus* (bleu)** : 2016 voit l'indice d'abondance en hiver de l'espèce légèrement augmenté. Sur la période considérée (2000-2016), on constate toujours un déclin significatif estimé à - 36,42 %**, avec une variation interannuelle de l'ordre de - 2,79 % en moyenne.

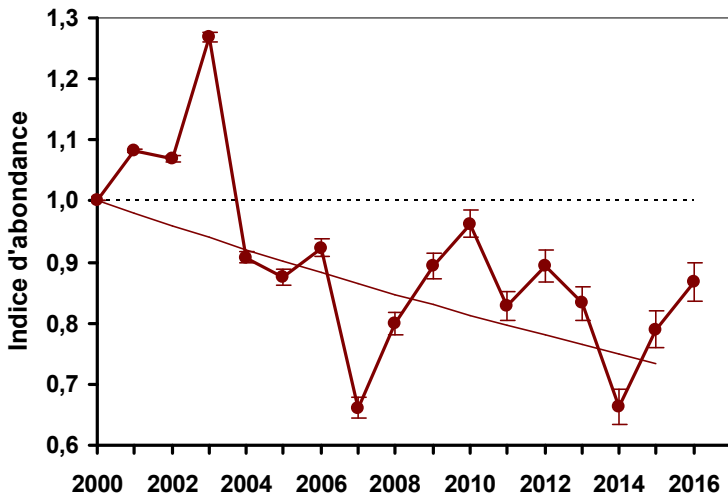


D. Gest / www.dgestim.fr



Cartographie de l'abondance locale de Grive draine - janvier 2016.

Turdidae



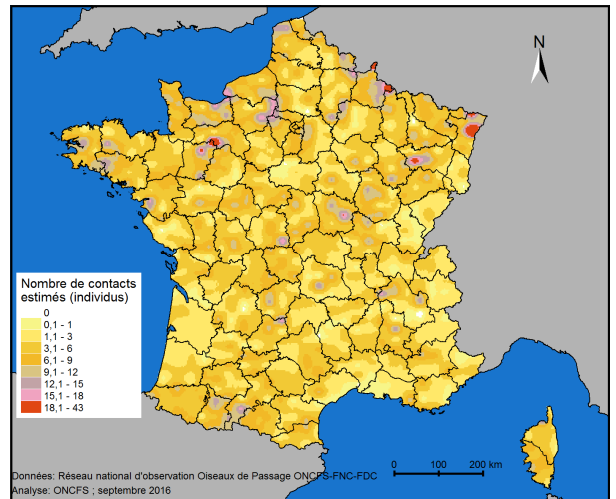
- **Merle noir**, *Turdus merula* : l'abondance a fortement augmenté en janvier 2016. La tendance globale mesurée pour cette espèce sur la période considérée (2000-2016) témoigne toutefois d'une diminution globale de l'ordre de - 28,19 %** avec en moyenne, une variation interannuelle de l'indice d'abondance de - 2,05 %.

Fait marquant

Merle noir : une tendance globale toujours à la baisse.

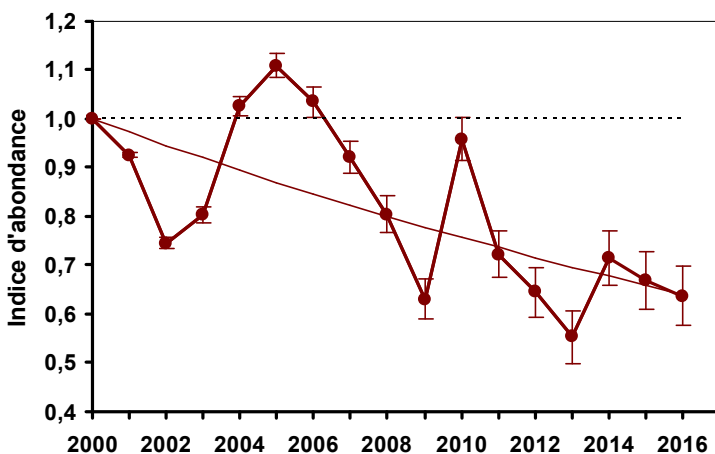


© D. Roux / ONCFS



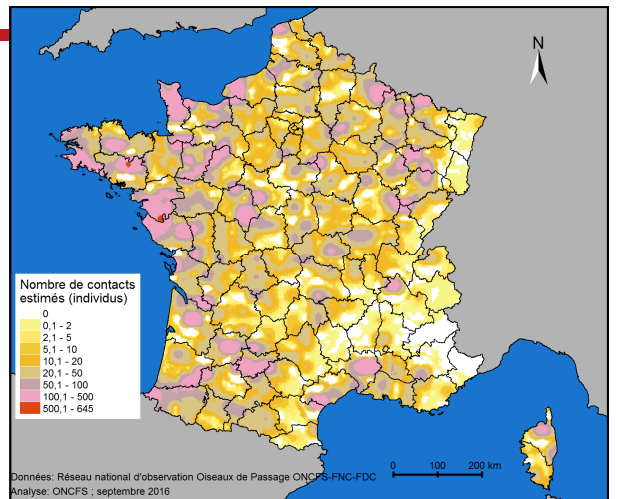
Cartographie de l'abondance locale du Merle noir - janvier 2016.

Sturnidae



Evolution de l'indice d'abondance de l'Etourneau sansonnet à l'échelle nationale en janvier.

- **Etourneau sansonnet**, *Sturnus vulgaris* : chez cette espèce, les résultats de janvier 2016 sont légèrement à la baisse. La tendance globale reste toujours au déclin sur la période considérée (- 35,90 %** entre 2000 et 2016), avec une variation interannuelle de l'indice d'abondance de l'ordre de - 2,74 % en moyenne.

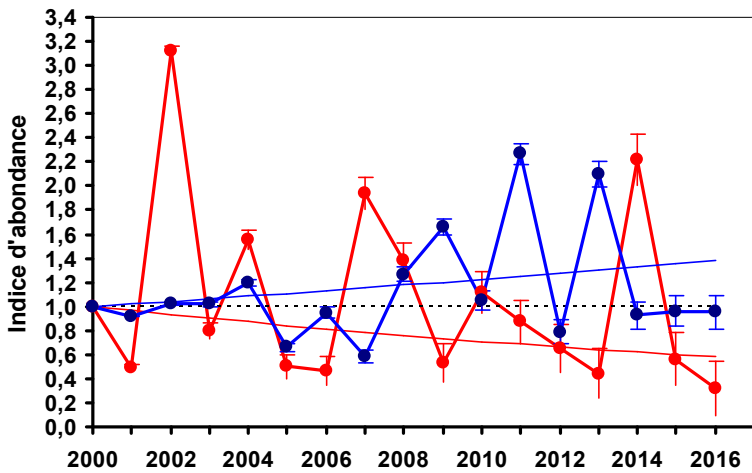


Cartographie de l'abondance locale de l'Etourneau sansonnet - janvier 2016.



© J.B. Puchala / ONCFS

Colombidae

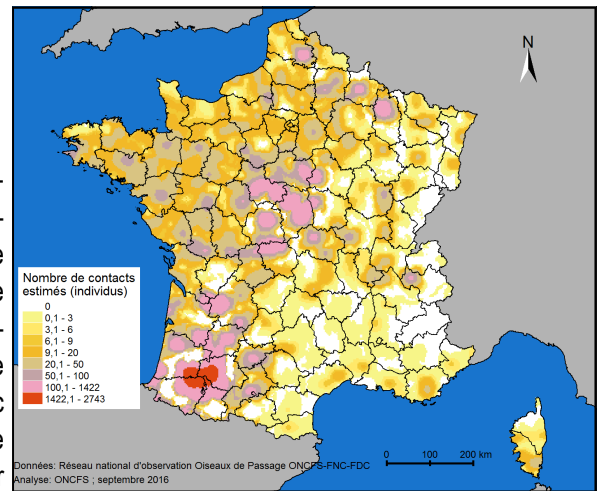


Evolution de l'indice d'abondance du Pigeon colombin (rouge) et du Pigeon ramier (bleu) à l'échelle nationale en janvier.

- Pigeon ramier, *Columba palumbus* (bleu)** : l'abondance des hivernants témoigne de fortes fluctuations d'une année sur l'autre, traduisant la plasticité somme toute importante, de la fréquentation hivernale de notre pays par cet oiseau. On retrouve en janvier 2016 un indice d'abondance proche de 2015 et de 2014. Cette stabilité de l'abondance pourrait être liée à une arrivée moindre d'hivernants en réponse aux températures particulièrement douces observées en Europe. Avec un accroissement interannuel de + 2,06 % en moyenne, l'abondance de l'espèce en hiver enregistre une augmentation de + 38,60 %** sur les 17 années de suivi.



© F. Sabathé

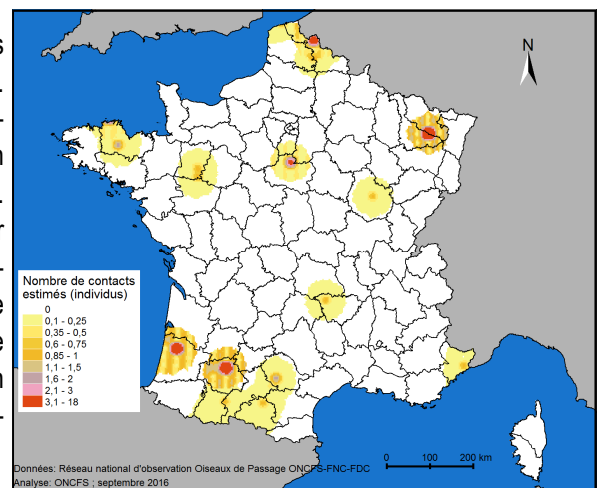


Cartographie de l'abondance locale du Pigeon ramier - janvier 2016.

- Pigeon colombin, *Columba oenas* (rouge)** : cette espèce reste très peu contactée en hiver (n=80), malgré son comportement grégaire. Elle peut toutefois passer inaperçue au milieu de grands vols de pigeons ramiers. En plus du faible nombre de contacts, la forte variation interannuelle de l'indice ne permet pas de dégager de tendance fiable. Néanmoins, janvier 2016 voit son indice d'abondance diminuer par rapport à janvier 2015. La tendance globale mesurée pour cette espèce sur la période considérée (2000-2016) est de l'ordre de - 42,24** % avec une variation interannuelle de l'indice d'abondance de - 3,37 % en moyenne.

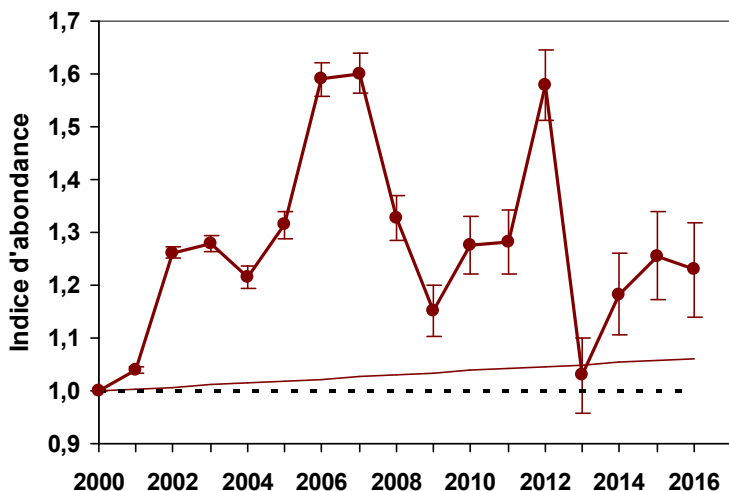


© wikipedia.org



Cartographie de l'abondance locale du Pigeon colombin - janvier 2016.

Colombidae



Evolution de l'indice d'abondance de la Tourterelle turque à l'échelle nationale en janvier.

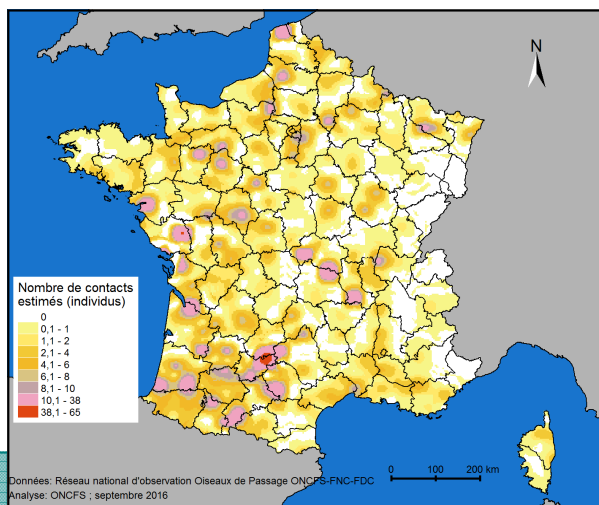
- **Tourterelle turque, *Streptopelia decaocto*** : l'abondance diminue légèrement en janvier 2016. Entre 2000 et 2016, l'abondance hivernale augmente de + 0,37 % par an en moyenne, soit une progression depuis 2000 de + 6,10 % (non significatif).

Fait marquant

- **Légère diminution de l'abondance de la Tourterelle turque en janvier 2016.**

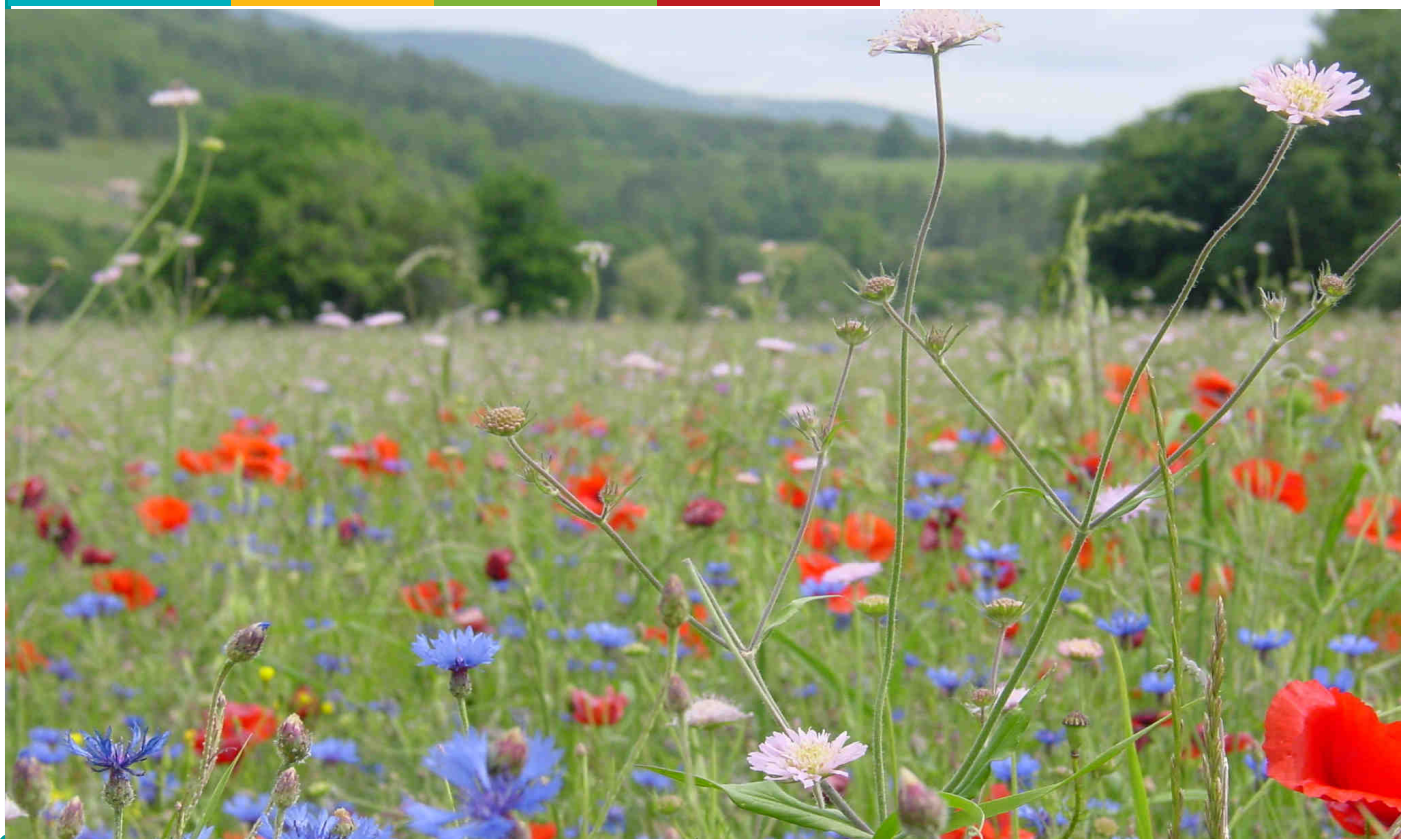


© F. Sébathé



Cartographie de l'abondance locale de la Tourterelle turque - janvier 2016.

© D. Roux / ONCFS



■ Synthèse des tendances des effectifs hivernants

■ RÉSULTATS JANVIER 2016 ET TENDANCES ESTIMÉES DEPUIS 2000.

Espèces	Contacts janvier 2016		Tendance ⁽²⁾ 2000-2016 (%)	Borne inf. à 95 %	Borne sup. à 95 %	Variation interannuelle (% moyen)
	Nb	Moy ⁽¹⁾				
Alouette des champs	3 674	0,7385	- 43,70**	- 49,71	- 36,97	- 3,53
Alouette lulu	128	0,0257	+ 12,57 ^{NS}	- 20,52	59,44	+ 0,74
Étourneau sansonnet	35 205	7,0764	- 35,90**	- 41,66	- 29,58	- 2,74
Grive draine	1 053	0,2117	- 36,42**	- 42,31	- 29,92	- 2,79
Grive litorne	6 841	1,3751	- 39,78**	- 46,55	- 32,16	- 3,12
Grive mauvis	679	0,1365	- 59,96**	- 65,34	- 53,74	- 5,56
Grive musicienne	833	0,1674	- 52,93**	- 57,96	- 47,31	- 4,60
Merle noir	4 727	0,9502	- 28,19**	- 31,28	- 24,97	- 2,05
Pigeon colombin	80	0,0161	- 42,24**	- 60,85	- 14,78	- 3,37
Pigeon ramier	33 053	6,6438	+ 38,60**	25,36	53,23	+ 2,06
Pluvier doré	7 352	1,4778	+ 21,95 ^{NS}	- 9,76	64,78	+ 1,25
Tourterelle turque	1 948	0,3916	+ 6,10 ^{NS}	- 2,52	15,47	+ 0,37
Vanneau huppé	18 637	3,7461	- 47,36**	- 54,57	- 38,99	- 3,93

(1) La moyenne est obtenue en divisant le nombre de contacts par le nombre de points d'observation échantillonnés.

(2) La tendance sur la période 2000-2016 est estimée sur la base d'un modèle lissé (tendance linéaire). Les tendances significatives apparaissent en gras (** = $P < 0,01$; NS = tendance non-significative). Les couleurs bleue ou rouge indiquent respectivement une tendance à l'augmentation ou au déclin des effectifs. Les bornes inférieures et supérieures de l'intervalle de confiance à 95 % sont figurées.

© D. Roux / ONCFS



■ Bibliographie

- **ter Braak, C.J.F., van Strien, A.J., Meijer, R. & Verstrael, T.J. (1994).** - Analysis of monitoring data with many missing values : wich method ? In : W. Hegemeijer & T. Versatrael, (eds) Bird Numbers 1992. Distribution, Monitoring and Ecological Aspects. Processings of the 12th International Conference of the International Bird Census Committee and European Ornithological Atlas Committee. SOVON, Beek-Ubbergen, The Netherlands.
- **Pannekoek, J. & Van Strien, A. (2005).** - TRIM 3 Manual (Trends & Indices for Monitoring data). Statistics Netherlands. 58 p.
- **Roux D., Lormée H., Boutin J.M. & Eraud C. (2008).** - Oiseaux de passage nicheurs en France : bilan de 12 années de suivi. *Faune Sauvage* n° 282 : 35-45.
- **Météo France** / http://climat.meteofrance.com/chgt_climat2/climat_france

Sites internet :

- **AGRESTE** : <http://agreste.agriculture.gouv.fr/conjoncture/le-bulletin/>
- **NOA** : <http://www.esrl.noaa.gov/psd/data/composites/day/>
- **INSPIRE** : <http://carmen.carmencarto.fr/38/act13.map#> ; http://carmen.carmencarto.fr/38/act_loc.map
- **ONCFS** : <http://www.oncfs.gouv.fr/Cartographie-ru4/Le-portail-cartographique-de-donnees-ar291> : la cartographie de l'abondance des populations d'oiseaux tels que suivi par l'enquête « ACT » est présentée depuis 2012 sur l'onglet « cartographie ».



© D. Roux / ONCFS

■ Quelques exemples d'utilisation des données...

■ Directive oiseaux

Dans le cadre de l'évaluation nationale de l'état de conservation des espèces d'oiseaux durant la période 2008-2012 (rapportage au titre de l'article 12 de la Directive Oiseaux), les données récoltées par le programme « ACT » du réseau oiseaux de passage ONCFS/FNC/FDC ont été utilisées notamment sur les tailles de population et les tendances à court terme (sur les 12 dernières années) et à long terme (depuis 1996), mais aussi les cartes d'abondance relative (extrapolées). Les responsables du réseau ont notamment été rédacteurs des fiches sur la caille des blés et le merle noir (Denis Roux) et sur la tourterelle turque (Cyril Eraud). Un article de synthèse est paru en 2015 dans la revue *Alda* 83 (1), 2015, 35-76 (Comolet-Tirman et collaborateurs—dont Philippe Landry/ONCFS et Mathieu Sarasa/FNC- « Statuts et tendances des populations d'oiseaux nicheurs de France. Bilan simplifié du premier rapportage national au titre de la Directive Oiseaux »).



■ Liste Rouge des oiseaux nicheurs de l'UICN

Les tendances des effectifs des espèces suivies par le programme « ACT » du réseau Oiseaux de passage ONCFS/FNC/FDC ont contribué à éclairer les débats des experts chargés de l'élaboration de la nouvelle Liste Rouge de l'UICN, parue le 28 septembre 2016. L'alouette des champs passe ainsi dans la catégorie « quasi-menacée » (NT) et la Tourterelle des bois dans la catégorie « vulnérable » (VU). <http://uicn-france.fr/wp-content/uploads/2016/09/Liste-rouge-Oiseaux-de-France-metropolitaine.pdf>.



■ Atlas des oiseaux de France métropolitaine

Concernant l'Atlas des oiseaux nicheurs de France métropolitaine - *Nidification et présence hivernale* - SEOF (Société d'Etudes Ornithologiques de France) et LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux), les données issues du programme « ACT » ont été utilisées pour fournir une estimation de la taille des populations nicheuses de la Tourterelle des bois, ainsi qu'une estimation des tendances dans la rédaction des monographies spécifiques (ex : Caille des blés, Tourterelle des bois, ...).



■ Atlas régionaux

Utilisation des données du réseau « Oiseaux de passage » ONCFS/FNC/FDC (évolution de l'indice d'abondance, estimation de la tendance globale et carte de distribution géographique à l'échelle régionale) dans le cadre de la réalisation d'Atlas régionaux (ex : Aquitaine, Midi-Pyrénées, ...).

■ Réseaux d'observation de la faune sauvage

Dans le cadre de la valorisation des données des réseaux à l'usage des acteurs locaux, les données récoltées par le réseau « Oiseaux de passage » ONCFS/FNC/FDC sont utilisées (présentation succincte des espèces suivies, analyse de leurs résultats en termes de dénombrements ou de prélèvements effectués par les activités cynégétiques). Deux exemples de valorisation des données : les réseaux d'observation de la faune sauvage en Franche-Comté (Concer<http://www.oncfs.gouv.fr/Connaitre-la-faune-sauvage-et-ses-habitats-ru544/Reseaux-dobservation-de-la-faune-sauvage-en-Franche-Comte-ar1500>) et la création de fiches espèces en région Centre-Ile de France (<http://www.oncfs.gouv.fr/Mieux-connaître-la-faune-sauvage-et-ses-habitats-ru287/Notre-participation-aux-suivis-nationaux-ar751>).

■ Guide pratique

Utilisation des données du réseau « Oiseaux de passage » ONCFS/FNC/FDC (évolution de l'indice d'abondance, estimation de la tendance globale et carte de distribution géographique à l'échelle régionale) dans le cadre de l'élaboration du guide pratique relatif à l'élaboration des dossiers de demandes préfectorales de classement ministériel en tant que « nuisibles » de spécimens d'espèces non domestiques indigènes par arrêté ministériel - Article R.427-6 du Code de l'environnement.



■ Indicateurs de suivi de schémas de gestion cynégétique

Dans le cadre de la mise en œuvre dans chaque département d'un Schéma Départemental de Gestion Cynégétique (Loi Chasse du 26 juillet 2000, amendée par la loi du 30 juillet 2003 et la loi de Développement des Territoires Ruraux du 23 février 2005, définit dans le code de l'Environnement), les données du réseau « Oiseaux de passage » ONCFS/FNC/FDC (programmes « ACT » et « FLASH ») sont utilisées pour l'élaboration de l'état des lieux de chaque espèce (ex : Schéma départemental de gestion cynégétique de l'Hérault, ...).

■ Commission Départementale de la Chasse et de la Faune Sauvage

Consultation et utilisation des données du réseau « Oiseaux de passage » ONCFS/FNC/FDC sur l'amélioration des connaissances sur la gestion des espèces chassables.